

REGARDS CROISÉS SUR
LES POLITIQUES JEUNESSE

LE DERNIER FILM DE DENYS ARCAND
LA SYNTHÈSE D'UNE ŒUVRE

LA « RÉSISTANCE » DES
FRANCO-ONTARIENS

n° 185 - DÉCEMBRE 2018 - 9 euros

FranceQuébec MAG

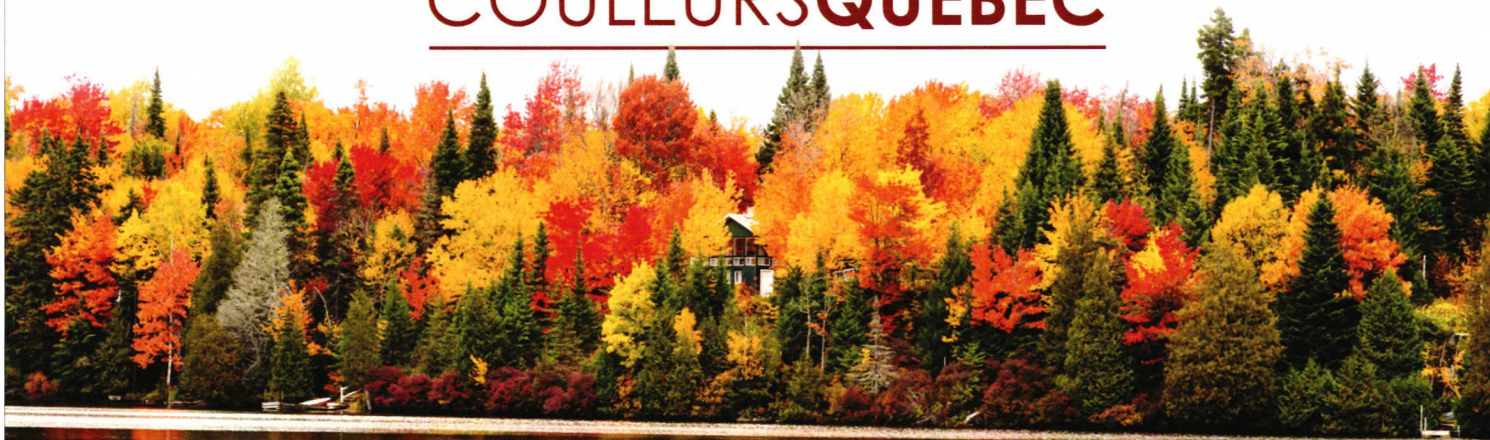
LEGAULT À PARIS PRIORITÉ ÉCONOMIE



CAHIER SPÉCIAL DE 12 PAGES

LE XX^{ème} CONGRÈS COMMUN DES ASSOCIATIONS

COULEURSQUEBEC



CANNEBERGE | ÉRABLE | BLEUET | THÉS & TISANES | BIÈRES ALCOOLS & VINS

"Le meilleur du Canada et du Québec"

www.couleurs-quebec.fr

ADDUCO - Couleurs Québec

ZAC des Cormiers - 4 rue du Gros Guillaume - 35650 Le Rheu / FRANCE
Tél : 02 99 62 00 70 • Fax : 09 72 36 02 98 • contact@adduco.fr



PLANET'BISON



***Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens***

**Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .**

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



PHOTO DE COUVERTURE : GEORGES POIRIER.

SOMMAIRE n° 185



EN BREF

- 6 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 10 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 11 JE ME SOUVIENS
- 12 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 15 ACTUALITÉS FRANCOPHONES
- LA RÉSISTANCE DES FRANCO-ONTARIENS

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

- 16 IN MEMORIAM
- LA DISPARITION DE BERNARD DORIN
- 19 SOCIÉTÉ
- FRANÇAIS ET QUÉBÉCOIS, PROCHES ET DIFFÉRENTS
- 20 POLITIQUE
- FRANÇOIS LEGAUT À PARIS
- 24 JEUNES
- REGARDS CROISÉS SUR LES POLITIQUES JEUNESSE
- 26 CINÉMA
- LE DERNIER FILM DE DENYS ARCAND
- 27 CHANSON
- LA TOURNÉE DE GENEVIÈVE MORISSETTE

ASSOCIATIONS

- 28 LE CONSEIL ÉLARGI DE FRANCE-QUÉBEC
- 30 NOUVELLES DES RÉGIONALES
- 34 DERNIERS MOTS

CAHIER SPÉCIAL



- II L'OUVERTURE DU CONGRÈS
- III LA CONFÉRENCE DE DANY LAFERRIÈRE
- IV L'ATELIER LITTÉRATURE FRANCOPHONE
- V L'ATELIER TOURISME CULTUREL
- VI L'ATELIER DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU
- VII L'ATELIER JEUNESSE
- VIII HOMMAGE AUX 50 ANS DE FRANCE-QUÉBEC
- IX LE GALA-BÉNÉFICE DES 50 ANS DE L'OFQJ
- X LA CLÔTURE DU CONGRÈS
- XI L'ALLOCATION DU MAIRE DE QUÉBEC

ÉDITIONS
FRANCE-QUÉBEC
94 rue de Courcelles
75008 PARIS
magazine@francequebec.fr

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
GEORGES POIRIER

RÉDACTRICES EN CHEF
LAURENCE BAULANDE
MARIE PAGE

COMITÉ ÉDITORIAL
FRANCO-QUÉBÉCOIS

- FRÉDÉRIC BASTIEN
- LAURENCE BAULANDE
- YASMINE BERTHOU
- WILLIAM BIARD
- SYLVAIN GAREL
- MARTINE JACOT
- VALÉRIE LION
- ANDRÉ MAGNY
- FRANÇOIS MOUCHET
- MARIE PAGE
- GEORGES POIRIER
- CATHERINE PONT-HUMBERT
- MONIQUE PONTAULT †
- YANNICK RESCH
- CHRISTIAN RIOUX
- FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE
- MICHEL TROADEC
- JEAN-PHILIPPE TREMBLAY
- ROBERT TRUDEL
- GISÈLE TUAILLON

MAQUETTE
KARINE HOUESNARD



Gérante : **MONIQUE ANDRIS**
SARL au capital de 1500 €
Actionnaire unique :
Fédération France-Québec /
Francophonie
RCS PARIS B 435 208 111

ABONNEMENTS
DOMINIQUE LESZCZYNSKI

abonnementsfqm@francequebec.fr
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

IMPRESSION
IMPRIMERIE MADIOT - Laval
Imprimé avec des encres végétales
sur du papier PEFC
(issu de forêts gérées durablement).
Imprimerie certifiée Imprim'vert

ROUTAGE
SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : à parution

Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02

Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Retrouvez-nous aussi sur notre site internet

www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :

Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris

Téléphone : 01.43.54.49.02

Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Mme, M.

Adresse

Ville

Code postal Tél.

Courriel

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

- 5 %

Frais de port offerts !!!
Total à payer

PRÉSIDENT FONDATEUR

XAVIER DENIAU †.

FONDATEURS

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,
BERNARD DORIN †, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,
JACQUES BRUHNES, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEIL,
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,
MARC MARTIN.

BUREAU NATIONAL

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national
EDITH ANDRÉ, Vice-présidente (programmes)
GABRIEL FAVREAU, V-P. délégué (partenariats)
CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire générale
CATHERINE VEILLARD, Secrétaire générale adjointe
LAURENCE SIMONIN, Trésorière nationale
JEAN-LUC BOSSARD, Trésorier adjoint
GEORGES POIRIER, Directeur de la communication
ALBAN FACHE, Conseiller juridique
GEORGES PIERRE, Délégué auprès du bureau

SIÈGE NATIONAL

ANDRÉANE NADEAU, TRISTAN GUYOMARD.

CONSEIL NATIONAL

CLAUDINE ALGARRA (Yvelines/Hauts-de-Seine),
EDITH ANDRÉ (Auvergne),
WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),
JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),
RICHARD BOURGOING (Périgord),
NADINE CHIPAULT (Touraine),
ALBAN FACHE (Gard),
GABRIEL FAVREAU (Vendée),
ANNAÏG LE BIHAN (Cornouaille)
RITA PAOLI (Côte d'Azur)
GEORGES PIERRE (Bourgogne),
MARC PINELLI (Adhérent direct),
GEORGES POIRIER (Laval),
CAROLINE RAUZY (Midi-Toulousain)
JOSETTE ROBINSON (Guyane),
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),
CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),
LAURENCE SIMONIN (Gard),
FRÉDÉRIQUE VALÉE (Grand-Quévilly)
CATHERINE VEILLARD (Maine).

NOUS TOURNER VERS L'AVENIR

Et après le 50^e anniversaire de France-Québec ? Et après le vingtième congrès commun avec le Réseau Québec-France ? Il n'y a pas de date de préremption pour l'amitié, fusse-t-elle effilée par dessus un océan. L'amitié franco-québécoise, consolidée au fil des décennies, ne s'éteint pas et n'est pas prête de s'éteindre. Les générations successives s'emparent du flambeau et gardent la flamme allumée, comme l'a illustré le numéro spécial sur le cinquanteaire du mouvement France-Québec.

Il s'agit bien d'un mouvement, initié par une poignée de visionnaires, perpétué par des dizaines de milliers d'adhérents et de bénévoles. Ils ont contourné les obstacles, surmonté les vicissitudes mais toujours maintenu le cap, celui d'une relation citoyenne, directe et privilégiée, entre deux peuples aux racines communes et à la langue partagée. Aux adhérents et aux sympathisants du XXI^e siècle d'en être les dignes successeurs.

Il faut nous tourner vers l'avenir. Et donc penser aux générations suivantes, aux jeunes. France-Québec a cette chance d'avoir toujours eu des programmes jeunes, notamment d'échanges tels les intermunicipalités ou encore des actions ciblées comme les dictées scolaires, le concours slam, les Francobulles, les Trophées culinaires... Il nous faut encore aller plus loin, comme nous y incitent les jeunes qui ont participé à l'atelier jeunesse du vingtième congrès à Québec. Penser jeunes pas pour les jeunes mais par les jeunes en leur laissant élaborer des projets. L'arrivée comme membre associé de la Fédération de l'équipe de «Francophonie sans frontières» s'annonce prometteuse.

Il nous faut penser développement du réseau. Aujourd'hui, certaines associations disparaissent faute de nouveaux dirigeants. L'ensemble du monde associatif est touché par un tarissement des prises de responsabilités ; il convient donc de préparer très en

amont les transmissions du flambeau. Nous avons toujours vocation à rassembler tous ceux qui s'intéressent au Québec dans une ville, un département, une région. Il faut être à l'affût, tendre la main, ouvrir les conseils d'administration en cooptant, s'il le faut, des personnes qui prennent des initiatives avec le Québec et les Québécois.

Le réseau a besoin de toutes les compétences, de tous les talents, quels que soient les âges, les professions, les motivations ou les sensibilités. Il faut donc être attentif à l'accueil et à l'accompagnement des nouveaux venus qui seront, peut-être, les animateurs et les res-

ponsables de demain. C'est primordial, surtout dans les petites associations territoriales qui n'ont pas encore atteint un minimum de 50 adhérents. C'est, aujourd'hui, un seuil critique pour avoir

une réelle existence, pour organiser des activités conséquentes, pour s'assurer une visibilité locale, pour être reconnu par les autorités et des partenaires.

Il nous faut d'ailleurs penser partenariat. On ne répétera jamais assez ce mot. Aujourd'hui, on ne fait rien tout seul. Même pour des activités bien rôdées et très repérées comme la dictée francophone qui a l'impact populaire le plus important. Il est naturel pour une association de s'associer avec d'autres, collectivités, institutions, organismes... Multiplier les partenariats, c'est multiplier son audience et sa visibilité.

Penser jeunes, penser développement, penser partenariat, c'est préparer l'avenir des futures décennies du réseau de la Fédération France-Québec / francophonie.

Penser jeunes,
développement,
partenariat



FAITS SAILLANTS

1er octobre La Coalition Avenir Québec remporte les élections provinciales (FQM 184).

13 octobre Création de la Fondation *La Presse* pour collecter des fonds en soutien au quotidien numérique. Néanmoins 37 suppressions de postes en novembre s'ajoutent aux précédentes dont 158 en 2015.

17 octobre Légalisation du cannabis au Canada. Jusqu'à cinq heures d'attente devant les 12 boutiques de la Société québécoise du cannabis (SQDC). 138 000 commandes au bout d'une semaine dont 85 000 en magasins, le reste en ligne.



6 novembre Annonce de la découverte de vestiges de fortifications à Québec (page 8).

8 novembre Bombardier supprime 5 000 postes, dont 3 000 au Canada, pour se recentrer sur l'aviation d'affaires et le rail.

10 novembre 50 000 manifestants annoncés à Montréal pour le climat (page 7)

21 novembre Manifestations d'étudiants dans plusieurs villes québécoises pour la rémunération des stages à tous les niveaux d'études et une protection en vertu des normes du travail.



30 novembre Les Iles de la Madeleine coupées du continent par une tempête : pannes de courant et liens de fibre optique sectionnés en mer.

3 décembre Décollage de l'astronaute québécois David Saint-Jacques. Retour prévu dans six mois.

31 décembre Record d'écoute pour le *Bye Bye* sur ICI Radio-Canada Télé avec 3 349 000 téléspectateurs soit 87% de part de marché (page 11).

François Paradis, président de l'Assemblée nationale

Ancien journaliste (passé par le CPJ à Paris), ex-animateur de télévision, député de Lévis depuis 2014 pour la Coalition Avenir Québec, François Paradis a été assermenté



fin novembre comme 46^e président de l'Assemblée nationale du Québec. Comme le veut la tradition, François Paradis a été tiré de force de son siège vers celui de la présidence par le Premier ministre François Legault (à droite) et les chefs des partis d'opposition, Pierre Arcand (libéral), Manon Massé (Québec solidaire) et Pascal Bérubé (Parti québécois).

André Maltais décoré

La gouverneure générale Julie Payette a investi, en décembre, André Maltais dans l'Ordre du Canada. Député libéral fédéral de Manicouagan de 1979 à 1984, il a été l'un des hommes forts de la Côte Nord du Québec (Parc des Mingan, port de Sept-Iles, aéroports du Nunavik...). Il a fait reconnaître les droits des autochtones dans la Constitution canadienne en 1982. Un temps secrétaire général de l'OFQJ-Québec (1989-1991), il devient sous-ministre aux Affaires autochtones puis négociateur fédéral en chef et secrétaire des Affaires autochtones pour le Québec de 2005 à 2012. En 1994, il effectua pour France-Québec une tournée en France à deux voix avec le chef innu Réal McKenzie.



5,5% de taux de chômage au Québec à fin décembre 2018 contre 5% en décembre 2017, selon l'Institut de la statistique du Québec. Il y a eu néanmoins une hausse de 38 900 emplois (+ 61 300 à temps plein et - 22 300 à temps partiel).

50 km/h c'est la limite de vitesse pour les motoneigistes désormais autorisés à traverser le parc national du Mont-Tremblant par le sentier Caribou.

52 députées ont été élues le 1^{er} octobre au Québec soit 41,6% de l'Assemblée nationale. Un nombre record qui devient le pourcentage le plus élevé de femmes élues au Canada.

6 513 ours noirs ont été tués au Québec durant la saison 2018. Une hausse de 28% sur la moyenne des dernières années. Il y a une augmentation des permis de chasse à l'ours et une croissance du nombre d'ours estimés à 70 000.

39 674 bénévoles québécois ont accompagné 55 720 fêtards lors de l'Opération Nez Rouge en décembre. L'opération fut lancée en 1984, 260 bénévoles avaient alors été mobilisés dans la ville de Québec.

127 000 passagers de croisières ont débarqué en 2018 à Montréal, une hausse de 11% depuis l'aménagement du nouveau Grand Quai du Port.

Mobilisation citoyenne pour le climat

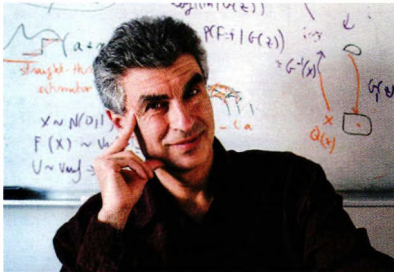
Des flocons virevoltaient. Le vent amplifiait le froid mordant. Qu'importe ! Le 10 novembre, 50 000 personnes, selon le collectif « *La planète s'invite au Parlement* » (la police au Canada ne donne jamais d'estimation), ont marché plus de deux heures entre la Place des Arts et le bas du Mont-Royal à Montréal. D'autres manifestations, plus modestes, ont eu lieu dans une dizaine de villes québécoises. Trois ministres, des députés de tous les partis, la mairesse de Montréal ont participé au cortège. Le chef des Premières Nations du Québec, Ghislain Picard, était présent aussi tant celles-ci sont touchées par les changements climatiques dans le Nord du Québec : « *Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants* », a-t-il lancé. Des pancartes de manifestants proclamaient : « *Refroidissons le réchauffement* », « *Si la planète était une banque, elle aurait été sauvée depuis longtemps* »...



Trois jours avant, 500 personnalités québécoises dont Diane Dufresne, Guy Laliberté, Fred Pellerin, Hubert Reeves, Gilles Vigneault... ont appelé les Québécois à s'engager pour le climat et demander un « *pacte de transition* ». Il a recueilli plus de 150 000 signatures en 48 h.

Cette mobilisation inédite satisfait l'initiateur, le metteur en scène Dominic Champagne, qui espère des actes forts du gouvernement Legault. Selon le quotidien *Le Devoir*, le Québec, qui s'est engagé à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 20% d'ici 2020, par rapport à 1990, serait loin de l'objectif, autour de 9%.

Intelligence artificielle : la déclaration de Montréal



Yoshua Bengio.

Très en pointe sur l'intelligence artificielle, la ville de Montréal a accueilli début décembre la plus grande conférence mondiale, NeurIPS. Plus de 8 000 participants. La communauté scientifique québécoise y a lancé la version finale de la « *Déclaration de Montréal pour un développement responsable de l'intelligence artificielle* ». C'est l'aboutissement d'un an de consultations publiques à Montréal, Québec et Paris. L'IA promet à la fois un futur meilleur et menaçant. « *Il devient de plus en plus important d'intégrer les questions éthiques dans les projets de*



Joëlle Pineau.

recherche », affirme l'une des signataires, Joëlle Pineau, professeure à l'Université McGill et directrice du laboratoire dédié à l'IA de Facebook. Autre signataire : Yoshua Bengio, professeur de l'Université de Montréal et directeur scientifique de l'Institut québécois d'intelligence artificielle. La Déclaration énumère dix principes : bien-être, respect de l'autonomie, protection de la vie privée, solidarité, participation démocratique, équité, inclusion de la diversité, prudence, responsabilité, développement soutenable. Tous les pays, toutes les entreprises les appliqueront-ils ?

Le gouvernement québécois

Après les élections du 1^{er} octobre qui a vu la victoire de la Coalition Avenir Québec (FQM n° 184), la composition du gouvernement a été annoncée le 18 octobre.

Premier ministre : François Legault

Vice-première ministre et Sécurité publique : Geneviève Guilbault

Geneviève Guilbault, vice-Première ministre à 36 ans et maman d'une petite fille d'un an, avait surpris tout le monde en 2017 en conquérant, lors d'une élection partielle, le bastion libéral de Louis-Hébert à Québec. Réélue facilement en octobre dernier, cette diplômée de l'Université Laval a commencé sa carrière professionnelle comme chargée de communications dans différents organismes publics.



Santé et Services sociaux : Danielle McCann

Finances : Éric Girard

Économie et Innovation : Pierre Fitzgibbon

Conseil du Trésor : Christian Dubé

Éducation et Enseignement supérieur :

Jean-François Roberge

Culture et communications, responsable de la langue française : Nathalie Roy

Justice, Relations canadiennes et francophonie canadienne : Sonia Label

Immigration et leader parlementaire : Simon Jolie-Barrette

Environnement : Benoît Charrette (qui a vite remplacé Marie-Chantal Chassé)

Transports : François Bonnardel

Famille : Mathieu Lacombe

Affaires municipales et Habitation : Andrée Laforest

Agriculture, Pêcheries et Alimentation : André Lamontagne

Forêts, Faune et Parcs : Pierre Dufour

Relations internationales et Francophonie : Nadine Girault

Énergie et Ressources naturelles : Jonatan Julien

Travail, Emploi, Solidarité sociale : Jean Boutet

Tourisme : Caroline Proulx

Aînés et Proches aidants : Marguerite Blais

Affaires autochtones : Sylvie D'Amours

Délégué à la Santé et Services sociaux : Lionel Carmant

Déléguée à l'Éducation et Condition féminine : Isabelle Charest

Déléguée aux Transports : Chantal Rouleau

Déléguée au Développement économique régional : Marie-Ève Proulx

Délégué à la Transformation numérique gouvernementale : Éric Caire

Whip en chef du gouvernement : Éric Lefebvre

Président du caucus : Mario Laframboise

DES VESTIGES DE FORTIFICATIONS À QUÉBEC

« C'est une découverte majeure pour la ville de Québec mais aussi pour tout le Québec », a déclaré le Premier ministre, François Legault. L'annonce de la découverte de vestiges des premières fortifications érigées par des colons françaises en 1693 a été faite début novembre.



Tout a commencé lors de travaux préalables à la construction de logements dans l'arrondissement historique de Québec. Une équipe d'archéologues découvre un petit pieu de bois enfoncé très profondément dans un sol noir. Délicatement, ils vont gratter le sol à la truelle. Peu à peu apparaissent ces vestiges, plutôt bien conservés dans la glaise, sur une vingtaine de mètres de longueur. Pour les spécialistes, il s'agit des fondations du rempart palissadé de Beaucaours. Le sieur Josué Dubois Berthelot de Beaucaours était un ingénieur militaire français qui a établi, en 1693-1694, les plans

d'une enceinte pour remplacer celle érigée temporairement en 1690 pour défendre la ville contre les artilleurs anglais. Plus de 500 habitants et soldats auraient édifié cette fortification constituée d'un coffrage en bois composé de pièces massives de cèdre, taillées à la hache.

Il a fallu faire vite, avant le rigoureux hiver, pour retirer les vestiges de la terre et mettre à l'abri du gel l'incalculable palissade gorgée d'eau. « Elle fait partie des quelques mystères qui demeureraient à éclaircir ou à comprendre sur cette ville », explique le maire Régis Labeaume.

Des autochtones, pas des Amérindiens

Sur le site de l'administration canadienne, on peut demander le « statut d'indien » en vertu de la loi sur les Indiens de 1876, modifiée plusieurs fois. Au Saguenay, est implanté depuis 1977 le « Musée amérindien de Mashteuiatsh ». Vous avez dit amérindien ?

Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et Labrador, depuis 1992, a mis les choses au point cet automne dans une lettre au *Journal de Montréal*. « L'utilisation du terme « indien » est erronée et renvoie à une notion colonialiste. De même, le terme « amérindien » n'est pas plus acceptable, puisqu'il signifie littéralement « indien d'Amérique ». Les Premières Nations ne sont pas des « Indiens », donc pas plus des « Indiens d'Amérique ». Une société qui se respecte ne peut prendre à la légère les différences terminologiques quand on parle de peuples et de Nations. Je suis convaincu que les Québécois n'accepteraient pas que des manuels scolaires utilisent le terme « Canadien-français » ou autre terminologie désuète. » Aujourd'hui, les Premières Nations, les Inuits et les Métis forment, ensemble, les peuples autochtones du Québec et du Canada.



GENS DU PAYS



Pierre Arcand 67 ans, est le chef intérimaire du Parti libéral du Québec après la démission de l'ancien Premier ministre Philippe Couillard. Il a été préféré à Gaétan Barrette et Christine Saint-Pierre. Ancien gestionnaire, le député de Mont-Royal-Outremont depuis 2007 a été plusieurs fois ministre (Environnement, Relations internationales, Ressources naturelles) et président du Conseil du Trésor.



Pascal Berubé 44 ans, député de Matane-Matapédia depuis 2007, a été désigné par ses pairs chef parlementaire par intérim du Parti québécois. Ancien président des étudiants de Rimouski puis vice-président de la fédération étudiante universitaire de Québec, il a d'abord été coordonnateur de plusieurs organismes sociaux dans sa région et fut président du Comité national des jeunes du Parti québécois.



Yves François Blanchet 53 ans, seul candidat à la chefferie, a pris la tête du Bloc québécois, parti souverainiste à la chambre fédérale d'Ottawa. D'abord producteur culturel et président de l'ADISQ (2003-2006), il fut député du Parti québécois de 2008 à 2014, ministre de l'Environnement dans le gouvernement de Pauline Marois. Depuis, il était commentateur politique dans l'émission *Les Ex*.



Yves Lévesque maire de Trois-Rivières depuis 17 ans, a démissionné le 27 décembre pour raisons de santé. Il a cessé ses activités en octobre sur recommandations médicales. Après une carrière dans la marine marchande puis dans la restauration rapide, il devint conseiller municipal en 1994 et a été réélu en 2017 pour un cinquième mandat de maire. Il a été courtisé par le parti conservateur du Canada.



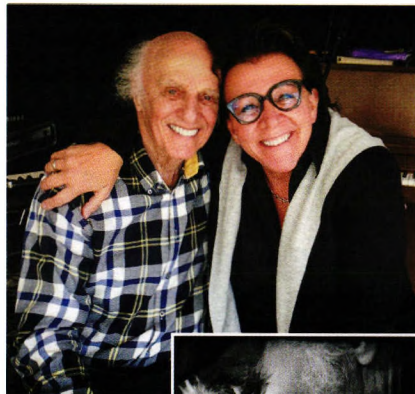
Fanny Wylde est la première femme avocate autochtone du Québec. Originnaire d'une communauté algonquienne au nord-ouest de Montréal, elle sillonne le Canada pour aider des familles à témoigner dans le cadre de la commission d'enquête nationale sur les femmes autochtones disparues et assassinées. En décembre, elle a participé, à Paris, à la conférence « la voix des femmes autochtones » à l'Inalco.

À 90 ans, Gilles Vigneault sort « Ma Jeunesse »

C'était un 27 octobre, en 1928, lorsque Gilles Vigneault naît tout là-haut sur la Côte Nord, à Natashquan, là où la route 138 ne se rendait pas encore. Il devient d'abord professeur. Au début des années 60, la Révolution tranquille s'en vient ; il commence à apparaître dans les fameuses « boîtes à chansons » du Québec. Auteur prolifique, il va devenir le chantre du pays qui cherche sa destinée.

Pour ses 90 ans, Gilles Vigneault n'a pas souhaité de grandes célébrations officielles mais un anniversaire familial. C'est lui qui a offert un cadeau au public, un double cadeau : un joli recueil de poésie, *Chemin montant*, et un album inattendu, *Ma Jeunesse*. Il réinterprète, à son rythme d'aujourd'hui, ses premières chansons : *Mon pays*, *Jack Monoloy*, *Quand vous mourrez de nos amours...* et bien sûr *Les gens de mon pays*.

Une autre chanson, *Gens du pays*, est un hymne de fête au Québec. « *C'est à notre tour de vous parler d'amour* », est venue lui dire Monique Giroux, l'animatrice d'*IciMusique (Radio-Canada)*. Elle lui a apporté le cadeau des Québécois dans sa retraite des Basses-Laurentides, où un studio jouxte la maison à Saint-Placide. Dès l'été, Monique Giroux avait sollicité et collecté des vœux d'anniversaire sous forme de vidéo. « *Cher Gilles Vigneault c'est votre tour de vous laisser parler*



Gilles Vigneault et Monique Giroux.

d'amour », entonnent des internautes anonymes mais aussi de grandes voix, Robert Charlebois, Anne Sylvestre, l'Orchestre symphonique de Montréal... Un bel hommage pour celui qui a composé quelques-unes des plus belles chansons d'amour de la langue française.

La chanson est une ambassadrice du Québec dans le monde et une belle sève de longévité. Le nonagénaire Gilles Vigneault ne quitte pas la scène de même que ses cadets septuagénaires, toujours populaires, Ginette Reno et Robert Charlebois ! Des érables immuables.

G.P.

Ginette Reno en tête des ventes

Plus de 23 000 exemplaires vendus, deux semaines après la sortie de son 40^e album *A jamais*, fin octobre. Treize titres originaux signés de grands noms comme Luc Plamondon, Linda Lemay, Grand Corps malade, etc. Début novembre, Ginette Reno était en tête des ventes au Québec et au Canada. À 72 ans, elle demeure l'une des artistes les plus populaires au Québec. Très peu réussissent à vendre des dizaines de milliers d'albums dans le nouvel écosystème numérique.

Robert Charlebois prépare son anniversaire

Au lendemain du 24 juin, Robert Charlebois fêtera ses 75 ans. Il entend s'offrir un nouveau spectacle, lui qui court les scènes depuis le début des années 60. Fin novembre, il a annoncé un show « *rétro-futuriste* » avec des anciennes et des nouvelles chansons. Il mobilise 4U2C, une filiale du Cirque du Soleil, pour le dispositif scénique. Le spectacle sera présenté du 6 au 8 juin à Montréal mais aussi à Québec, Sherbrooke, Ottawa et en France.



GEORGES POIRIER

Les Félix 2018 au gala de l'ADISQ

Le 40^e Gala de l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo), s'est tenu le 29 octobre. Une soixantaine de trophées Félix ont consacré l'excellence des artistes, producteurs et professionnels. Extrait du palmarès :

HUBERT LENOIR : Album de l'année pop, révélation de l'année, chanson de l'année

KLÔ PELGAG : Interprète féminine

PATRICE MICHAUD : Interprète masculin

PHILIPPE BRACH : Auteur ou compositeur de l'année, spectacle de l'année auteur

2FRÈRES : Groupe ou duo de l'année

LOUD : Album de l'année hip-hop

PIERRE LAPOINTE : Album de l'année adulte contemporain

DEMAIN MATIN, MONTRÉAL M'ATTEND : Spectacle de l'année interprète

HARMONIUM : Félix hommage



DARLÈNE

HUBERT LENOIR

Simone records,
38 mn, 11 titres

Darlène, premier album solo d'Hubert Lenoir (Chassion de son vrai nom), 24 ans, a d'abord été conçu pour accompagner un roman du même nom, écrit par Noémie Leclerc, son amoureuse, qui raconterait une aventure entre une jeune Québécoise et un touriste américain suicidaire... Mais qu'importe. Sur *Darlène*, on entend surtout une succession de titres pop plongés dans diverses influences glam-rock, rock psyché, jazz... avec pas mal d'instrumentaux, des guitares, des pianos, un saxophone, une reprise toute personnelle du grand artiste québécois Jean-Pierre Ferland, quelques délires et deux irrésistibles tubes, *Fille de personne II*, et, surtout, le très sensuel *Recommencer* (« *Aime ton corps/Touche mes mains/ Mes mains qui touchent ton corps/ Oh bébé j'aime tes seins* »). Ce qui, porté par une évidente personnalité, remarquée notamment dans ses clips, suffit à en faire la sensation québécoise du moment.

MICHEL TROADEC

Deux expériences hivernales uniques...

En hiver, tous les Québécois vous le diront, il ne faut pas rester «encabané». Voici donc deux suggestions pour profiter de l'hiver.

Regarder les étoiles au mont Mégantic

Tous les samedis, et du 9 février au 30 mars pendant la semaine de relâche, l'ASTROLab du Mont-Mégantic propose une randonnée en raquettes à la lueur des flambeaux sur un sentier de 3,5 km, suivie d'une soirée astronomie.

<http://astrolab-parc-national-mont-megantic.org>



Faire de la luge dans le Charlevoix.

La plus longue piste de luge d'Amérique du Nord vous attend à Petite-Rivière-Saint-François : 7,5 km de glisse, 22 virages et 45 mn de descente ! La descente se fait en groupe, sous la direction d'un guide pour plus de sécurité. A mi-parcours est prévu une pause chocolat chaud pour réchauffer tout le monde...

<https://www.lemassif.com/fr/luge/>

Traverser la Gaspésie en ski de fond et raquettes



La 17^e édition de la Traversée de la Gaspésie a lieu du 23 février au 2 mars 2019. Imaginée en 2003 pour faire connaître cette région trop méconnue, la TDLG est devenue un événement incontournable pour tous les amateurs de ski de fond et de raquettes. En 2018, elle avait rassemblé 250 participants, des Québécois mais aussi des Américains et des Français.

Cette année, le parcours relie Matane à Gaspé en passant par les majestueux monts Chic-Chocs, soit une moyenne de 35 km par jour pour les skieurs et de 10 à 15 km pour les « raquetteurs ». Mais la TDLG n'est pas une simple randonnée : chaque journée se conclue par une soirée festive avec un bon repas, et des animations sont proposées pendant la journée. Pas besoin d'être un sportif de haut niveau pour participer, il suffit d'être en forme et d'avoir envie de relever le défi. Pour s'inscrire ou suivre cette traversée en direct, rendez-vous sur le site www.tdlg.qc.ca.

Reviens-moi, Montréal !

Après le succès de la campagne *J'ai changé*, qui a reçu en novembre le prix de la meilleure campagne touristique 2018 au Québec et au Canada, Tourisme Montréal lance en début d'année 2019 *Reviens-moi* pour inciter les Québécois à venir visiter la métropole. Le jeune chanteur Mathieu Samson interprète donc, avec un ton décalé et « québécois » (de mauvais goût) pleinement assumé, une sirupeuse chanson d'amour présentant les différents attraits de Montréal en hiver, de la Grande Roue à Igloofest.

On peut voir le clip à l'adresse : www.reviens-moi.ca



Trois-Rivières : nouveau centre des congrès

Depuis fin novembre, la ville de Trois-Rivières dispose d'un tout nouveau centre des Congrès, le Centre d'événements et de congrès inter@ctif. Les travaux d'agrandissement et de rénovation, qui ont duré 18 mois et coûté environ 50 M \$CA, ont permis de tripler la surface du centre.

Le CECI peut maintenant accueillir 4000 personnes en même temps dans ses vingt-et-une salles et quatre grands halls. L'hôtel Delta par Marriott, atten-

nant au centre, ouvrira lui, 65 nouvelles chambres au printemps 2019 pour accueillir les nouveaux congressistes.

Les travaux du nouveau CECI ont été financés entièrement par la société immobilière G3R, mais la ville versera annuellement 1,9 million de dollars pendant 20 ans pour l'exploitation des lieux. Avec ce nouveau centre, la ville espère devenir la cinquième destination de tourisme d'affaires au Québec, elle est actuellement neuvième.



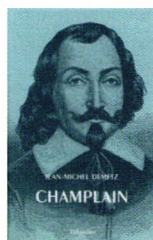
100 ANS :

Premières lignes d'autobus à Montréal



Premier bus à Montréal, un camion White transformé par les employés (1919).

Le 22 janvier 1919 a lieu l'inauguration de la première ligne d'autobus à Montréal par la Montreal Tramways Company MTC, ancêtre de la Société de Transport de Montréal (STM). Les premiers bus apparaissent au début du XX^e siècle, en Amérique comme en Europe. Dans un premier temps, la MTC privilégie les tramways, plus confortables, transportant plus de passagers, aux bus. Lorsque la compagnie doit déboursier de gros montants afin de remplacer plusieurs pièces de croisement ferroviaire, rue Saint-Étienne (rue Bridge actuelle), elle choisit de remplacer le tramway par des bus. Deux camions White sont ainsi transformés en bus dans les ateliers de l'entreprise à Youville. En 1921, deux autres camions, transformés, eux aussi, en bus, effectuent la navette de la rue Berri, vers le traversier de l'île Sainte-Hélène.



CHAMPLAIN

JEAN-MICHEL DEMETZ
Éditions Taillandier,
144 pages, 17 €

Vivant entre la France et le Québec, le journaliste Jean-Michel Demetz ne pouvait qu'aimer l'épopée de Champlain qu'il « hisse au premier rang des héros de l'Histoire de France ». D'ailleurs, « sans l'opiniâtreté de Samuel Champlain, il n'y aurait pas d'Amérique du Nord francophone ». Voici un portrait-hommage sur un pionnier dont on ne connaît ni la date de naissance ni le lieu de sa tombe. Bilingue français-anglais chapitre après chapitre, le livre est richement illustré de cartes et de documents d'époque.

50 ANS : L'Université du Québec

Le 18 décembre 1968, la loi 88, proposée par le gouvernement de Jean-Jacques Bertrand et votée à l'unanimité par les députés, crée l'Université du Québec. Les besoins sont criants : il n'existe que trois universités francophones dans toute la Province. La loi prévoit que l'Université du Québec sera une université publique et d'État, en réseau. Si chaque établissement y jouira d'une autonomie juridique, il appartiendra cependant à une seule et même université.

En septembre 1969, les premiers campus de Montréal, de Chicoutimi et de Trois-Rivières voient le jour. Aujourd'hui, le réseau de l'Université du Québec (UQ) regroupe sept établissements supplémentaires : Université du Québec à Rimouski



(UQAR), Université du Québec en Outaouais (UQO), Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Institut national de la recherche scientifique (INRS), École nationale d'administration publique (ENAP), École de technologie supérieure (ÉTS), Télé-université (TÉLUQ). De nos jours, l'Université du Québec, c'est plus de 100.000 étudiants, 7000 enseignants, 800 programmes...

50 ANS : L'émission *Bye Bye*, une institution



Aucune émission au monde n'a connu la longévité du *Bye Bye* de Radio-Canada qui vient de fêter ses 50 ans d'existence. Devenue cultissime, elle rassemble les trois quarts des Québécois dans un moment de catharsis, tous les 31 décembre. Les sketches retracent avec humour les grands moments de l'année écoulée. Les plus grands humoristes et comédiens québécois y ont participé avec, en tête,

l'incomparable Dominique Michel surnommée l'impératrice. Les cuvées sont d'inégale qualité et on ne peut plus rire de tout, comme autrefois. Certaines années, l'émission a été remplacée, pour revenir en force l'année suivante. Et souvent, on dit que ce sera la dernière. Dominique Michel ne cesse de faire ses adieux ; elle a réapparu en 2018.



HISTOIRE DU CANADA

Des origines à nos jours
JEAN-MICHEL LACROIX
Éditions Taillandier, coll.
Texto,
509 pages, 11,50 €

C'est la version de poche d'un livre publié en 2016. Édition actualisée bien sûr mais sans la récente élection du gouvernement Legault au Québec qui a mis fin à 50 ans d'alternance libéraux-péquistes. L'auteur, ancien recteur et professeur émérite de civilisation nord-américaine à Paris III Sorbonne Nouvelle, brosse toute l'histoire du « puzzle canadien ». Où comment se construit un État multinational « qui doit encore régler la question du Québec et de la reconnaissance des Premières Nations ».



DE GAULLE ET LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Vive le Québec libre !
ROGER BARRETTE
Regain de lecture,
348 pages, 18 €

Secrétaire général, au Québec, de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs et ancien président de Québec-France, Roger Barrette fut témoin de la visite du général de Gaulle au Québec. « *Un guide stimulant* ». Il remet en contexte la Révolution tranquille, les propos du général jour après jour, avant de détailler l'héritage franco-québécois. Un livre de référence avec de nombreux documents, des annexes historiques et une chronologie comparée.

FAITS MARQUANTS

5 octobre Début du XX^e congrès des associations France-Québec et Québec-France à Québec (*cahier spécial*)

26 octobre Première à Montréal de *Le Monde Festival* en partenariat avec *le Devoir* sur le thème « Ensemble ».



26 octobre Réédition de l'album *Gemeaux croisées* avec Pauline Julien et Anne Sylvestre (*page 14*).

7 novembre Le groupe italien Parmalat, filiale du Français Lactalis, annonce le rachat de la division fromages naturels de Kraft Heinz Canada dont P'tit Québec.

13 novembre Éric Plamondon, lauréat du prix littéraire France-Québec 2018 pour son roman *Taqawan* (*page 14*).

20 novembre La France annonce une hausse des droits de scolarité pour les étudiants non européens. Les Québécois sont exemptés avec la convention universitaire bilatérale.

24 novembre Le maire de Québec Régis Labeaume à Nantes pour renforcer le partenariat autour du numérique, de la culture et des acteurs économiques.

27 novembre Signature d'une entente entre l'École hôtelière Savoie-Léman et l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.



Karim Zatar (Savoie-Léman) et Liza Frulla (ITHQ).

29-30 novembre Premières rencontres franco-québécoises OFQJ « regards croisés sur les politiques de jeunesse » (*pages 22-23*).

6 décembre Visite à Montréal du secrétaire d'État français chargé du numérique Mounir Mahjoubi, à propos de l'intelligence artificielle. Un conseil d'experts France-Canada va être créé.

10 décembre 64^e session du CA de l'OFQJ co-présidé par Gabriel Attal (France) et Nadine Girault (Québec).

15 décembre Première de *Kanata* de Robert Lepage à la Cartoucherie de Paris (*page 14*).

OFQJ : entrepreneuriat et volontariat

La 64^e session, le 10 décembre à Paris, du Conseil d'administration de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), a marqué la clôture des festivités de son 50^e anniversaire. Il était coprésidé, pour la première fois, par deux nouveaux ministres nommés l'un et l'autre en octobre : la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, et le secrétaire d'État français auprès du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Gabriel Attal.

Ce conseil d'administration a confirmé le soutien apporté par les deux gouvernements aux programmes de mobilité de l'OFQJ. Les ministres ont tracé les deux axes majeurs de l'année 2019 : de nouvelles initiatives en matière d'entrepreneuriat jeunesse et le développement du volontariat pour la langue française. La France sera ainsi le pays hôte, en 2019 dans la Région Grand Est, de la III^e Grande rencontre des jeunes entrepreneurs du monde francophone (après Québec en 2017 et Bruxelles en



Marianne Beseme, Gabriel Attal, Nadine Girault et Michel Robitaille.

2018). Une soixantaine de jeunes Québécois devaient y participer.

« Nous souhaitons encore renforcer ces mobilités, en portant une attention particulière aux jeunes qui pensent ne pas être concernés », a déclaré Gabriel Attal. « Le Québec saura mieux faire face à ses défis et mieux répondre à ses priorités d'action sur la scène internationale en prenant appui sur une jeunesse engagée », a souligné Nadine Girault.

JOURNÉES QUÉBEC : 2 700 INSCRITS !



DGQP.

Le 1^{er} et 2 décembre, plus de 2 700 personnes sont venues rencontrer la centaine d'employeurs québécois présents à Paris aux Journées Québec. Depuis 2008, le succès de la formule repose sur une réelle possibilité de décrocher un emploi tant les entreprises québécoises cherchent à recruter des travailleurs qualifiés. Le Québec connaît un déficit de main d'œuvre dans certains secteurs et dans plusieurs régions. Ainsi, en novembre,

le forum Défi Emploi de Drummondville proposait 2000 postes à pourvoir.

La prochaine édition des Journées Québec à Paris aura lieu les 1^{er} et 2 juin.

Une solution québécoise pour la collecte des déchets

Les sociétés Derichebourg (France) et Effenco (Québec) avaient signé un partenariat en mars 2018, lors de la visite du Premier ministre Philippe Couillard à Paris (*FQM 182*).

Le premier camion de collecte de déchets Derichebourg équipé de la technologie québécoise d'Effenco a été mis en service cet automne à Puteaux. Le système novateur Active Stop Start d'Effenco coupe le moteur du camion au moment de vider les conteneurs dans la benne. Ces arrêts représentent près de la moitié du temps d'utilisation des poids lourds. On attend une réduction de 30% des émissions de gaz à effet de serre.



Thomas Derichebourg, la mairesse de Puteaux Joëlle Ceccaldi-Raynaud, Simon Poulin (Effenco) et la Déléguée générale du Québec à Paris Line Beauchamp.

In mémoriam

MONIQUE PONTAULT



Engagée au sein de France-Québec et de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, Monique Pontault est décédée fin novembre.

Professeur de français, ethnologue de formation, elle était arrivée en 1992 comme directrice générale de l'Association France-Québec où elle a su animer l'équipe des jeunes stagiaires québécois et des employés français.

À l'issue de ses trois ans de mandat, elle rejoint le Haut Conseil à la Francophonie qui avait repéré ses qualités professionnelles et humaines. Jusqu'en 2006, elle coordonne plusieurs travaux et colloques, dirigeant aussi la collection *Les Cahiers de la Francophonie*. Parallèlement, elle devient une bénévole active au sein de France-Québec : administratrice nationale pendant trois ans et rédactrice en chef de la revue pendant six ans. Toujours attentive au réseau, elle demeure ensuite la chroniqueuse « francophonie » de *France-Québec mag* et, tout naturellement, entre au comité éditorial franco-québécois créé en 2016. Durant la dernière décennie, elle s'était aussi engagée au sein de la CFQLMC, y occupant notamment le poste de secrétaire générale de 2012 à 2016.

Chercheuse infatigable, elle avait publié deux ouvrages anthropologiques : *Frères de sang, sœurs de lait* (2002), *Méyo, chronique d'un village africain* (2012) ; et collaboré au beau livre *Les Inuit, savoirs, vie quotidienne et spirituelle* (2006).

Beaucoup se souviennent de sa force d'engagement et de sa permanente gentillesse. Toujours bienveillante, souriante et enjouée, elle défiait chaque jour vaillamment cette maladie qui la taraudait depuis plusieurs décennies.



Plus de 4200 participants aux Entretiens Jacques-Cartier

Les 31^e Entretiens Jacques-Cartier, du 12 au 14 novembre dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes, ont atteint une ampleur sans précédent : plus de 4200 participants des milieux économiques, institutionnels, scientifiques et universitaires. Cette nette augmentation est sans doute due à une programmation entrepreneuriale plus étoffée avec la première édition du Forum des entrepreneurs France X Québec, un concours de startups, une matinée consacrée à l'entrepreneuriat féminin... C'est ainsi que 70 entrepreneurs québécois étaient présents.

Pas moins de 39 colloques et évé-

nements ont eu lieu dans 39 lieux différents, notamment Lyon, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand (pour la première fois). Ce qui a mobilisé plus de 460 conférenciers (60% Français, 40% Québécois) autour de grands enjeux du monde actuel et de demain, de la santé à la culture numérique. Des signatures d'entente de coopération ont eu lieu auxquelles s'ajoutent de nombreuses opportunités de contrats.

Les 32^e Entretiens Jacques-Cartier se dérouleront du 4 au 6 novembre outre-Atlantique, à Montréal, Sherbrooke et Ottawa.

Valérie Lion a animé le colloque sur l'entrepreneuriat féminin.



Signature à Saint-Étienne d'une entente tripartite entre Génomex Québec, l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne et le Cancéropole Clara (Lyon, Auvergne-Rhône-Alpes).

Coopération scientifique : un physicien primé

Parrainé par le Consulat général de France à Québec et le ministère des Relations internationales et de la Francophonie, le prix Acfas Adrien-Pouliot souligne l'excellence de travaux en collaboration avec la France. Il est revenu en novembre à Louis Taillefer, professeur de physique à l'Université de Sherbrooke. Ce spécialiste des matériaux capables de transporter l'électricité sans aucune perte a effectué son postdoctorat et de la recherche durant quatre ans à Grenoble. Depuis 2002 à Sherbrooke, il coopère avec Cyril Proust (CNRS Toulouse) et avec une équipe de Grenoble.



La consule générale de France Laurence Haguenauer et le physicien Louis Taillefer.

Robert Charlebois et les gilets jaunes

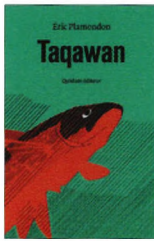
Lors de son passage à l'émission *On n'est pas couché*, le chanteur québécois Robert Charlebois a proposé une solution pour le pouvoir d'achat des gilets jaunes. Il faudrait, qu'à l'instar du Québec, les salariés soient payés tous les jeudis. C'est bon pour le moral, évite les fins de mois difficiles et ça coûte zéro. « Le jeudi, les restos sont pleins, les bars aussi. Et le vendredi, le samedi, le dimanche... Le seul jour difficile de la semaine, c'est le mercredi, on mange des pâtes au tout s'qui, vous savez tout ce qui traîne dans le frigo. » En fait, la plupart des Québécois sont payés deux fois par mois, le 1^{er} et le 3^e jeudi du mois.

M.P.

LITTÉRATURE

Taqawan prix France-Québec 2018

Le prix littéraire France-Québec 2018 a été attribué cet automne à Éric Plamondon pour son roman *Taqawan* (Éd. Le Quartanier et Quidam). Il sera remis au Salon Livre Paris en mars. Plus de 600 membres de France-Québec, répartis dans une trentaine de comités de lecture en régions, ont participé au choix du lauréat. Deux autres romans étaient en lice : *De bois debout* de Jean-François Caron (La Peuplade) et *Johnny* de Catherine Ève Groleau (Boréal). Éric Plamondon est heureux et fier du prix « qui vient célébrer mon parcours personnel entre mon pays natal et mon pays d'adoption. Je vis en France et j'écris Québec. »



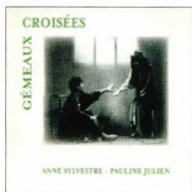
Les écrivains québécois dans le métro !



Dix citations d'écrivains québécois ont été affichées cet automne dans le métro parisien. Grâce à un partenariat entre la RATP, la Délégation générale du Québec et le festival *America, littératures et cultures d'Amérique du Nord* qui mettait le Québec et le Canada à l'honneur. Dix-huit auteurs québécois étaient présents dont Dany Laferrière, David Gaudreault et trois lauréats du prix littéraire France-Québec : Anaïs Barbeau-Lavalette, Christian Guay-Poliquin et Éric Plamondon.

CHANSON

Gémeaux croisées



L'album *Gémeaux croisées* avec la Française Anne Sylvestre et la Québécoise Pauline Julien, enregistré en 1988 au Théâtre Dejazet, a été réédité cet automne en double CD par EPM-Universal (43 titres). « *Un voyage sonore et littéraire de près de deux heures. Un grand*

puzzle poétique, drôle, piquant », selon *Télérama*.

CINÉMA

Les prix du Festival de Biscarosse

Palmarès du Festival du cinéma québécois des Grands Lacs, en octobre à Biscarosse :

PRIX DU JURY : *Les Faux Tatouages* de Pascal Plante,

MENTION SPÉCIALE : *Tadoussac* de Martin Laroche,

PRIX DU PUBLIC : *Les Rois mongols* de Luc Picard.

DOCUMENTAIRE (JURY) : *Bagages* de Paul Tom et Mélissa Lefebvre,

DOCUMENTAIRE (PUBLIC) : *Labrecque ; une caméra pour la mémoire* de Michel La Veaux,

COURT-MÉTRAGE (JURY) : *Palissade* d'Alexis Fortier Gauthier,

COURT-MÉTRAGE (PUBLIC) : *Crème de menthe* de Philippe David Gagné et Jean-Marc Roy.

THÉÂTRE

Succès de *Kanata* à Paris

Ariane Mnouchkine a tenu bon face aux « tentatives d'intimidation » et aux accusations d'appropriation culturelle de certains milieux montréalais. Sa troupe du Théâtre du Soleil a joué à Paris la nouvelle œuvre du Québécois Robert Lepage qui évoque plus d'un siècle de spoliation subie par les autochtones du Canada. « *La première fait salle comble* », a constaté le quotidien montréalais *La Presse*. La plupart des médias français ont apprécié. « *La pièce interdite à voir d'urgence* », titre *Le Parisien*. « *La flamboyante saga de Robert Lepage résiste à la polémique* » pour *Télérama*. De son côté, *L'Express* a fustigé la « cabale communautariste et identitaire ». Le correspondant à Paris du *Devoir*, Christian Rioux le souligne : « *La presse française a unanimement dénoncé les pressions exercées sur Robert Lepage et salué la ténacité d'Ariane Mnouchkine sans qui la pièce n'aurait probablement jamais été montée* ».



Mnouchkine et Mouawad primés

La fondatrice du Théâtre du Soleil à Paris, Ariane Mnouchkine et le dramaturge libano-québécois Wajdi Mouawad, directeur du Théâtre national de la Colline à Paris, ont reçu en novembre le prix Samuel de Champlain 2018. Décerné par l'Institut France-Canada, ce prix distingue deux personnalités, française et canadienne, ayant mis en lumière l'histoire et la culture.



PEINTURE

Mitchell-Riopelle à Landerneau

Jusqu'au 22 avril et depuis le mi-décembre, le Fonds Hélène et Édouard Leclerc propose à Landerneau (Finistère) l'exposition « *Mitchell-Riopelle, un couple dans la démesure* ». L'une, Américaine, Joan Mitchell (1925-1992) et l'autre, Québécois, Jean-Paul Riopelle (1923-2002) furent deux créateurs passionnés et audacieux, tous deux adeptes des grands formats. L'exposition retrace leur carrière, de leur rencontre à



Paris en 1955 jusqu'à leur séparation en 1979. Cette exposition, largement relayée dans la presse parisienne, a été conçue par le Musée national des Beaux-Arts du Québec. Landerneau est l'unique étape en France.

La « résistance » des Franco-Ontariens



Au lendemain du 15 novembre, le quotidien *Le Droit* à Ottawa titre : « *Jour noir pour les Francos* ». Avec la photo de Doug Ford, vociférant. Premier ministre conservateur de l'Ontario, élu en juin, surnommé « *mini-Trump* », il est le frère de l'ex-maire controversé de Toronto. Ce jour-là, l'énoncé financier du gouvernement abolit le poste de commissaire aux services en français, supprime des subventions au théâtre francophone et surtout abandonne le projet d'une première université de langue française à Toronto. Le principe a été voté fin 2017 par le gouvernement libéral précédent, le bâtiment trouvé, un recteur nommé et les premiers étudiants attendus en 2020.

L'hebdomadaire francophone de Toronto, *L'Express*, fustige « *un conservatisme anglo-régressif* ». Carol Jobin, président de l'Association francophone de l'Ontario, appelle à la « *Résistance* ». Les 600 000 Franco-Ontariens forment 4% de la population de la province. Pas plus nombreux que les immigrants chinois ou italiens, selon Doug Ford. La comparaison irrite le Premier ministre du Québec. François Legault lui rappelle *qui sont les deux peuples fondateurs du Canada* et souligne que le Québec compte trois universités anglophones.

Le Premier ministre canadien, Justin Trudeau, se dit « *profondément déçu* ». Son

Le drapeau franco-ontarien

Créé en 1975 par Gaétan Gervais et Michel Dupuis, ce drapeau est bicolore avec le vert et le blanc qui symbolisent l'été et l'hiver en Ontario. Sur le champ vert une fleur de lys qui rappelle l'appartenance à la francophonie et, sur le champ blanc, le trille, emblème floral de l'Ontario.

opposant conservateur, Andrew Scheer, craint une fronde francophone aux élections fédérales d'octobre 2019. Car, d'un océan à l'autre, le vent se lève. L'Assemblée nationale du Québec adopte une motion unanime de solidarité envers les Franco-Ontariens. « *Du jamais-vu* », selon la Fédération des Communautés francophones et acadienne du Canada.

Le 23 novembre, Doug Ford maintient le poste de commissaire mais sous la direction de l'ombudsman, nomme une conseillère pour les affaires francophones à son cabinet. Rien sur l'Université. Amanda Simard, 29 ans, nouvelle députée francophone dans l'Est ontarien, quitte les conservateurs. Elle devient « *l'héroïne* ». Le 1^{er} décembre, 14 000 Franco-Ontariens manifestent dans 40 villes. Le slogan : « *Nous sommes, nous serons* ».

QUELQUES DATES

1639 Mission des Jésuites à Sainte-Marie-des-Hurons.

1776 Première zone de peuplement français dans la région de Windsor.

1901 L'Ontario fait de l'anglais la seule langue officielle des écoles publiques. Obligation élargie aux écoles catholiques en 1911.

1910 Création de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFEO).

1912 Le Règlement 17 interdit l'enseignement en français dans les écoles.

1913 Création du journal *Le Droit* par les Pères Oblats comme outil de défense des Franco-ontariens.

1968 Légalisation d'un enseignement entièrement en français.

1975 Création du drapeau franco-ontarien.

1986 Vote d'une loi provinciale sur les services en français dans 25 régions.

1990 Premier collège entièrement francophone, la Cité collégiale à Ottawa.

1997 Manifestation de SOS Montfort contre le projet de fermeture de l'hôpital francophone Montfort d'Ottawa. En 2001, la cour d'appel permet à l'hôpital de rester ouvert.

2001 Le gouvernement ontarien reconnaît le drapeau franco-ontarien parmi les emblèmes officiels de la province.

2007 Création du Commissariat aux services en français.

2010 Création du Jour des Franco-Ontariens le 25 septembre, jour anniversaire de la première levée du drapeau en 1975.

2018 Abolition du commissariat aux services en français et abandon du projet d'Université de l'Ontario français.

Le soutien des Québécois



Le 1^{er} décembre, le drapeau franco-ontarien fut hissé sur l'Assemblée nationale du Québec, tandis que des Québécois ont traversé le pont sur l'Outaouais pour soutenir les Franco-Ontariens.

BERNARD DORIN, INITIATEUR DE L'OFQ

Brillant diplomate, Bernard Dorin fut un pionnier de la coopération franco-québécoise. Conseiller lors du voyage du général de Gaulle au Québec, il suggéra la création de l'OFQJ et fut l'un des fondateurs de France-Québec.

Major de l'ENA en 1956, Bernard Dorin, décédé en février à l'âge de 89 ans, opte pour la diplomatie. Benjamin des ambassadeurs à 42 ans, il est nommé en Haïti en 1972. Il crée le service des Affaires francophones du Quai d'Orsay en 1975. Il est ensuite ambassadeur en Afrique du Sud en 1978 puis directeur d'Amériques au ministère en 1981, ambassadeur au Brésil en 1984, à Tokyo en 1987, à Londres en 1991. Élevé à la dignité d'Ambassadeur de France en 1992, il évoque son expérience dans un livre savoureux, *Appelez-moi Excellence* (Éd Stanké, 2001).

Conseiller d'État en service extraordinaire de 1993 à 1997, Bernard Dorin n'hésite pas, dans ses conférences, à dessiner en direct des cartes précises pour expliquer l'écheveau belge ou la question kurde. Il sait être non-conformiste derrière l'exquise élégance qui sied à la fonction diplomatique. Polyglotte émérite et ardent défenseur de la langue française, il affiche ses convictions.

« LE LOBBY DU QUÉBEC À PARIS »
Militant bénévole, il préside plusieurs associations : Avenir de la langue française (1998 -2003), Les Amitiés Acadiennes (1997-2013) qu'il rebaptise Amitiés France-Aca-



GEORGES POIRIER

2011 Bernard Dorin chez lui avec le fanion donné par le général de Gaulle, celui de la voiture du voyage au Québec en 1967.

2013
À la DGQP, Bernard Dorin remet le fanion à Pauline Marois, Première ministre du Québec.

die, France-Wallonie-Bruxelles... Il suivra toujours France-Québec dont il est l'un des fondateurs : intervenant dans les congrès (Versailles, 1995 ; Annecy 2003), présent autant qu'il le peut aux conseils élargis de décembre. En recevant l'Ordre national du Québec en 1998, Bernard Dorin a cette phrase, citant la chanteuse Pauline Julien : « *Le temps de se taire est passé* » (FQM 110).
D'où vient cette fibre québécoise chez Bernard Dorin ? De 1957 à 1960, attaché à l'ambassade de



1967 Discours du général de Gaulle à Trois-Rivières, entouré du Premier ministre Daniel Johnson (à gauche sur la photo) et de Bernard Dorin (à droite).



France à Ottawa, il est chargé de la veille sur le Québec où il tisse un réseau de contacts. Il observe la Révolution tranquille naissante et la création de la Délégation générale du Québec à Paris. Devenu conseiller diplomatique du ministre Alain Peyrefitte, il le « convertit » à la coopération franco-québécoise. Au milieu des années 60, des hauts fonctionnaires comme Philippe Rossillon et des élus comme Xavier Deniau, se passionnent pour le Québec. Deux journalistes québécois publieront en 2002 un livre sur « Le



1977 À la Délégation à Paris, Alain Peyrefitte, Louise Beaudoin, Bernard Dorin, Claude Morin et René Lévesque.



1995 Bernard Dorin prononce la conférence d'ouverture lors du IX^e congrès des associations à Versailles.



2003 Intervention de Bernard Dorin au Conseil élargi de France-Québec, à côté du président Jean-Michel Hercourt.



2005 Bernard Dorin félicite le Délégué général Clément Duhaime nommé administrateur général de la Francophonie.

, COFONDATEUR DE FRANCE-QUÉBEC

lobby du Québec à Paris, les pré-curseurs du général de Gaulle ».

Quand se profile, en 1967, le voyage du général au Québec, le réseau fonctionne à plein. « Pour préparer le voyage, René de Saint-Légier, conseiller diplomatique à l'Élysée, fait appel à moi, le seul qui avait connu le Québec », raconte Bernard Dorin dans une grande entrevue accordée à *France-Québec mag* en 2011 (FQM 157). « Dès avril, je devais faire chaque semaine une note de 4-5 pages sur ce qui se passait au Québec. Mon principal correspondant était Jean-Marc Léger, d'autres aussi. J'adressais directement ma note à Saint-Légier qui la glissait dans le « dossier de fin de semaine » du général. Il connaissait donc parfaitement la situation. »

Quelques séances de travail ont lieu à l'Élysée. « De Gaulle commençait par « Dorin, et alors ? », une phrase qui m'inhibait. » Un jour, le Quai d'Orsay propose de remonter le Saint-Laurent de nuit. Le projet n'a pas été préparé par Jean-Daniel Jurgensen, le directeur des Amériques, militant pro-québécois convaincu, mais par l'entourage de Maurice Couve de Murville. « Je veux voir des gens », lance le président. C'est la seule fois où j'ai vu le général de Gaulle en colère, maudissant « le torche-cul des services. » Bernard Dorin suggère d'emprunter le Chemin du Roy, jalonné de villages. L'accueil est triomphal. « Nous arrivons dans Montréal

avec 1h30 de retard. Devant l'Hôtel de ville, il y a une foule surexcitée. »

De Gaulle veut lui parler. Bernard Dorin témoigne : « En disant « Vive le Québec libre », il a exonéré les gens d'un poids de leurs épaules. Je les ai fréquentés pendant trois ans, eux qui disaient « nous les vaincus de 1763 ». Ce fut un cri de vérité, quelque chose d'inouï. »

L'AMBASSADEUR DES CAUSES QUÉBÉCOISE ET KURDE

Au retour, le ministre Alain Peyrefitte reçoit instruction de préparer des propositions de coopération. Il en charge Bernard Dorin : « J'y ai passé une partie du mois d'août, avec un cahier d'écolier, sur la plage de Cabourg : 25 premières propositions dont la principale est l'OFQJ, copiée sur l'Office franco-allemand. » L'OFQJ naît en février 1968 ; trois semaines après l'association France-Québec. En 1977, pour la venue de René Lévesque, Bernard Dorin rédige avec Louise Beaudoin le discours de Giscard annonçant que la France accompagnera le Québec. En 1981, directeur Amériques, il fait maintenir la ligne de la relation directe et privilégiée avec le Québec.

Bernard Dorin s'est aussi passionné, toute sa vie pour le peuple kurde. Il apporta son aide et lui consacra un livre en 2005. Kurdistan et Québec, deux nations sans État dont il épousa la cause. ■

GEORGES POIRIER



1998 La ministre Louise Beaudoin remet, à Paris, l'Ordre national du Québec à Alain Peyrefitte et à Bernard Dorin ainsi qu'au directeur adjoint de l'Unesco et ancien Premier ministre du Congo Henri Lopès (à gauche), en présence du Délégué général du Québec Michel Lucier.



2011 Bernard Dorin (deuxième en partant de la droite) en tête de la marche internationale pour le français à Paris. Avec l'écharpe tricolore, Jean-Pierre Chevènement.



2011 Au colloque de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs pour les 50 ans de la DGQP, la table ronde des pionniers animée par Gilbert Pilleul, avec Henri Réthoré, Marcel Masse, Bernard Dorin, Paul Gérin-Lajoie et Pierre Maillard.



2008 40 ans de France-Québec à la délégation, hommage à Bernard Dorin, plaidé par P-André Wiltzer.



2010 Chaleureux remerciements de Bernard Dorin lors du départ du Délégué Wilfrid-Guy Licari.

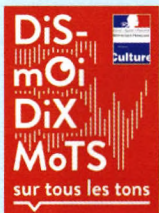


2011 Jean-Louis Roy et Bernard Dorin lors de l'hommage rendu à Jean-Marc Léger, pionnier québécois de la Francophonie.



2013 Conseil élargi de France-Québec avec Michel Robitaille, Bernard Dorin, la rameuse Mylène Paquette, le président Marc Martin.

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC





LE VINGTIÈME CONGRÈS COMMUN



UN RÉSEAU D'AMITIÉ FRANCO-QUÉBÉCOIS OUVERT SUR LE MONDE FRANCOPHONE

DES 50 ANS DE
FRANCE-QUÉBEC
...



...
AUX
50 ANS
DE
L'OFQJ.

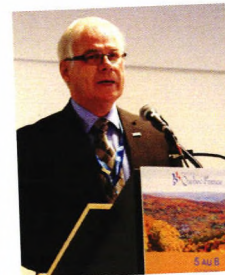
« VIVONS ENSEMBLE L'AMITIÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE »

Maitre de cérémonie, le Québécois Gérald Paquette a souhaité la bienvenue aux « accros à l'esprit associatif, à l'amitié franco-québécoise, à la coopération interfrancophone, à la langue française ». Et d'espérer que des jeunes assurent la relève des « sexygénéralistes et des septuagénéralistes ». Le président du congrès, André Poulin, invite, lui, à « solidifier et approfondir la relation citoyenne et unique entre le Québec et la France. Cette mobilisation de la société civile constitue la véritable force motrice de la relation franco-québécoise ».

Président du Réseau Québec-France, André-P. Robert remercie Michel Robitaille pour son « soutien indéfectible » : « Sans la contribution importante de l'OFQJ, nous n'aurions pas eu les ressources nécessaires pour réaliser le congrès. » S'adressant aux congressistes, il espère que le programme et les activités combleront les attentes. Il lance : « Vivons ensemble l'amitié franco-québécoise. » Dominique Rousseau, président de la Fédération France-Québec /



André Poulin.



André-P. Robert.



Dominique Rousseau.

francophonie, remercie les hôtes québécois : « C'est toujours un grand plaisir pour des Français de traverser l'Atlantique et retrouver des frères et sœurs de langue française. » Il insiste sur le « réseau-passion » qui a su rebondir après le désengagement des pouvoirs publics en 2015 : « C'est dire si nos membres tiennent à cette relation franco-québécoise de peuple à peuple. » ■



ISABELLE MIGNAULT, sous-ministre adjointe au ministère québécois des Relations internationales et de la Francophonie : « Nous sommes ici en famille », dit-elle en soulignant l'ampleur et la richesse de la relation franco-québécoise. Elle évoque l'importance du « renouvellement, un défi pour l'avenir. »



LAURENCE HAGUENAER, Consule générale de France à Québec : « Vous êtes des acteurs » de la relation franco-québécoise. Elle se félicite de « la diversité des engagements bénévoles et citoyens au sein d'une coopération que nous voulons plurielle ». Elle « insiste sur la jeunesse, une de nos priorités politiques. »

LA RÉCEPTION AU CONSULAT



À la veille du congrès, la Consule générale de France à Québec a offert une réception en l'honneur des présidents des associations régionales françaises et québécoises.

Cahier spécial du vingtième congrès FFQ-F / RQF

Supplément à France-Québec mag n°185

Photos :

Gilles Durand (CFQLMC)
Jonathan Leibel (OFQJ-LOJQJ)
Georges Poirier (FFQ-F)

Mise en page et impression : Imprimerie Madiot (Laval-France)

LES STRATÉGIES GAGNANTES POUR FAIRE DES AFFAIRES



Le panel avec Mélanie Rizk, Yohan Poliquin, Dorothy Alexandre, Benoît D. Lapointe et Laure-Gabrielle Châtenet.



Récapitulatif avec Pierre Graff.

En amont du congrès, un petit déjeuner économique était organisé par l'OFQJ et le CDEFQ (Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécoises). Le PDG de Québec International Carl Viel, le fondateur du CDEFQ Jean-Luc Alimondo, la Consule Laurence Haguenaer et les invités du panel, dont l'actuel président du CDEFQ Benoît Lapointe, ont tenu le même discours : accroître les échanges économiques mais en connaissance de cause. Pour éviter

les « irritants préjudiciables ». Entre la France et le Québec, les façons de faire affaire, de raisonner, d'appréhender l'autre sont différentes. D'où l'importance des partenariats et des liens humains. « Il faut souvent beaucoup de rencontres », souligne Laure-Gabrielle Châtenet, PDG de Caplan, installée au Québec depuis 11 ans. La synthèse revint à Pierre Graff, président de la Jeune chambre de commerce de Québec. ■



« PORT-AU-PRINCE, MONTRÉAL, PARIS, MES TROIS AMOURS »

La voix, puisée dans les profondeurs, sublime les mots, poétise les phrases. L'ouvrier, devenu académicien à la force de ses livres, enchante l'auditoire tout ouïe. Il a 30 ans en 1983 quand, exilé à Montréal, il décroche un stage OFQJ à Paris. « *J'ai senti un lien puissant avec cette ville.* » Après le drame du Bataclan, il écrira un poème en dix minutes « *qui a fait le tour du monde.* » Dany Laferrière l'affirme : « *Paris est un diamant, qui déjoue les haines de ses adversaires, Paris a survécu et fait partie de l'héritage humain.* »

« NÉ ÉCRIVAIN AU QUÉBEC »

L'homme n'a « *pas d'angoisse identitaire mais un trop plein d'identités* ». Et « *trois amours* » : Port-au-Prince, Montréal et Paris, « *des rivières qui se jettent dans le fleuve de ma mémoire* ». Dany Laferrière est un écrivain de la souvenance qui nourrit ses trente livres. Il ne pouvait qu'adopter le Québec et sa devise « *Je me souviens* ».

Il se souvient de Montréal au petit matin, avec « *les rêves du jeune voyageur exilé* » qui découvre la langue de Miron, Nelligan, Tremblay, Vigneault... « *Je n'avais pas un sou mais j'étais affamé de tout cela... L'été naît de l'hiver... Le Québec m'a permis d'écrire... Je suis né en Haïti, je suis né écrivain au Québec* ».

Et Haïti ? « *Mon enfance me manque plus cruellement que mon pays. Port-au-Prince est une ville magique malgré la misère. En Haïti, nous ne mangeons pas pour vivre mais pour lire. À un sac de riz, ajouter un sac de livres. Je lisais tout ce que je trouvais, une affluence d'images, de sensations...* » C'est là qu'il apprend « *le goût de l'élégance de la langue* », cette langue française qui l'a porté sous la coupole. L'académicien rappelle la renommée de « *deux livres non signés* » : la Bible et le dictionnaire de l'Académie. « *C'est très difficile de bouger cette langue. Peut-on prétendre que nous allons corriger Racine, Boi-*

leau ou Hugo ? » Néanmoins, raconte Dany Laferrière, « *quarante monomaniaques du dictionnaire se penchent pour en améliorer tous les sens disponibles, juste pour que le mot ne meure pas. Combien chaque mot a coûté dans la vie des humains ? Il faut garder les mots et les sens.* »

Dany Laferrière poursuit : « *Le mot aime être dans la bouche des gens, c'est pour cela que les mots adorent les enfants, ils font des acrobaties dans leurs bouches* ». L'écrivain évoque aussi « *une langue de pervers* » avec le fameux futur antérieur. Mais c'est pour mieux le défendre : « *Si on ne l'emploie pas, on perd une souplesse de l'esprit* ».

L'académicien se souvient également de son mentor, Jean d'Ormesson. Celui-ci lui raconta, un jour, que, parmi les lettres reçues, ponctuées de révérencieuses formules de politesse, surgit celle d'un rappeur qui concluait : « *Maximum respect* » ! ■

GEORGES POIRIER



Les remerciements de Michel Robitaille à Dany Laferrière.



Dédicace de Dany Laferrière pour Gérald Paquette et de nombreux congressistes durant plus d'une heure.

UN ÉCRIVAIN À VOTRE TABLE



Après la conférence de Dany Laferrière, les congressistes ont déjeuné avec une trentaine d'écrivains québécois et francophones. Dont plusieurs lauréats du prix France-Québec : Biz, Esther Croft,

Jean Leroux, Michèle Plomer... Une belle initiative à Québec, première ville francophone à obtenir le titre de « *Ville de littérature* » par l'Unesco.

VALORISER LES DEUX PRIX LITTÉRAIRES

Quatre auteurs, aux parcours fort différents, ont témoigné dans cet atelier animé par Christiane Vadnais, avec Diane Caron comme secrétaire. Sébastien Fréchette, bien connu au Québec sous le nom de Biz, a publié six ouvrages dont *Mort Terrain* (Prix France-Québec 2015). Le Français François-Henri Désérable a vu son roman *Évariste* sélectionné parmi les trois finalistes du Prix Québec-France / Marie-Claire Blais 2017. Virginia Pésémapéo-Bordeleau, artiste peintre et écrivaine de l'Abitibi, d'origine métisse et crie, a, entre autres, écrit *Ourse bleue*. Martine Noël Maw, native de Rouyn-Noranda, vit en Saskatchewan depuis 1993 et a publié un premier roman en 2004, *Dans le pli des collines*, avant d'écrire plusieurs romans jeunesse.

QUAND DES LAURÉATS TRAÎNENT DE LOURDES VALISES DE LIVRES...

Premier constat : La littérature autochtone, très récente, perce difficilement, même au Québec. Les auteurs sont classés aux rayons littérature étrangère ou littérature québécoise chez les libraires. Une traduction anglaise permet une plus large diffusion en Amérique du Nord. Néanmoins, on s'intéresse de plus en plus à la littérature autochtone ; souvent les auteurs québécois s'en inspirent.

Sébastien Fréchette, populaire comme rappeur, affirme qu'au Québec, vendre 4 000 exemplaires représente un succès. En France,

on parle de 40 000 copies vendues pour être un best-seller. Biz, non traduit, n'existe pas au Canada anglais d'un point de vue littéraire. Son enjeu est de sortir du Québec afin de rejoindre le monde francophone. Avec le prix France-Québec, il a bénéficié d'une tournée en France par le biais des associations régionales. Ce prix lui a permis un rayonnement nécessaire à la diffusion de son nom, de ses qualités d'écrivain, de sa capacité à rendre compte d'une certaine réalité québécoise. Son œuvre, en général, en bénéficie. Il a partiellement pénétré le marché francophone, en Allemagne, en Suède et bien sûr en France mais en transportant lui-même de lourdes valises de livres et en payant des frais excessifs de surpoids de bagages.

De son côté, François-Henri Désérable estime que la littérature française est incroyable : on publie trop en France et la situation est déjà très difficile pour les auteurs français. Il devient problématique de développer les relations avec le lecteur en parcourant la planète et, en même temps, de déployer son énergie dans l'écriture d'un nouvel ouvrage.

Pour la littérature québécoise en France ou la littérature française au Québec, le bassin de lecteurs potentiels semble incomparable. Pourtant la diffusion est fort ardue et le livre québécois ne bénéficie pas d'une place suffisante dans les librairies françaises. La Librairie du Québec à Paris dessert, presque seule, le marché du livre québécois. Les auteurs,



Christiane Vadnais, Diane Caron, Virginia Pésémapéo-Bordeleau, François-Henri Désérable, Martine Noël Maw, Sébastien Fréchette.

qui ont le bonheur d'être publiés par un éditeur français, voient leur visibilité accrue.

Les participants à l'atelier recommandent de maintenir les efforts afin que les prix littéraires France-Québec et Québec-France / Marie-Claire-Blais continuent d'exister. Une sensibilisation est à faire auprès des libraires et des éditeurs qui ne reconnaissent pas suffisamment le prestige des deux prix, des auteurs finalistes ni même des lauréats. Pour le prix France-Québec, la distribution doit être facilitée autrement que par le transport de grosses valises de livres par le lauréat lui-même.

Les tournées des lauréats en France et au Québec sont très importantes pour faire connaître les auteurs et leur permettre d'échanger sur leur travail. Elles aident aussi, notamment en France, à rejoindre un lectorat jeune via des établissements scolaires. Une suggestion : que le lauréat rencontre des auteurs locaux ; les échanges entre pairs sont fort enrichissants. Il serait donc souhaitable que les gouvernements pérennisent leur appui aux deux prix littéraires.

Conclusion de Biz : « Les auteurs francophones doivent valoriser le fait que l'on écrit dans la même langue, que l'on parle la même langue et que les accents difficiles à comprendre pour l'un n'existent habituellement pas dans l'écriture et dans la lecture. » ■

De l'importance des tournées en régions



Le Français François-Henri Désérable et le Québécois Sébastien Fréchette.

POUR DES CIRCUITS DE VISITE MÉMORIELS



Plus de 800 000 personnes traversent chaque année, l'Atlantique entre la France et le Québec et inversement. C'est dire s'il y a un potentiel pour le tourisme culturel et mémoriel. D'ailleurs, pour les Québécois, lors d'un premier voyage en France, il y a souvent deux priorités dans les lieux à visiter : Paris et le village d'où provient son ancêtre patronymique. Pour leur part, les Français sont souvent curieux de rencontrer ces « cousins » dont les ancêtres ont quitté la France aux XVII^e et XVIII^e siècles et découvrir la culture originale qui en est résultée.

L'HISTOIRE, RÉVÉLATEUR D'IDENTITÉ

Il y avait donc matière pour l'atelier tourisme culturel animé par Robert Trudel, André Breton étant le secrétaire. Les panelistes étaient Denis Racine, coprésident (section Québec) de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs ; Marc Martin, secrétaire général (section France) de la CFQLMC ; Denis Desgagnés, président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques. La Commission sur les lieux de mémoire communs s'engage dans ce domaine depuis plusieurs années. Créée en 1998, elle est convaincue que la « mémoire » contribue à façonner l'identité et propose des ancrages culturels qui sont autant d'atouts pour mieux s'inscrire dans la modernité.

Pour atteindre ces buts, la Com-

mission s'est dotée d'outils. Il y a d'abord la riche collection de livres *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française*, réalisé avec le réseau de France-Québec, et qui répertorie les pionniers partis en Nouvelle-France. Ces douze livres proposent des ébauches de circuits de visite mémoriels. D'autres circuits plus élaborés ont été créés, tels celui de La Rochelle, passé maintenant en version 2.0, celui de Bordeaux, Paris l'an dernier, et celui de Tours qui devrait paraître en 2019. Il faut mentionner aussi le programme de soutien à l'apposition de plaques commémoratives ou encore l'exposition sur les 400 ans (en 2017) de l'établissement de la première famille française en Amérique, celle de Louis Hébert et Marie Rollet.

De son côté, Denis Desgagnés explique que le Centre de la francophonie des Amériques conçoit le tourisme culturel comme un outil de changement, de rayonnement social et un levier pour le développement de la Francophonie. Il s'agit



Denis Racine, Robert Trudel, Marc Martin et Denis Desgagnés.

de séduire l'Autre à partir de ce que peut apporter l'histoire, révélateur d'identité. Ainsi, le Centre s'est inspiré de la démarche suivie à Aubrac (France) pour le développement des produits de son terroir, avec une recherche historique sur l'origine et l'authenticité, fort utile pour les artisans.

Autre initiative, celle lancée par le maire de Québec en 2008 : le réseau des villes francophones et francophiles d'Amérique. Point de départ du projet, le rêve de Champlain sur les unions entre Français et Autochtones ainsi que des faits illustrés notamment par des cartes (toponymie d'origine française en Amérique, carte du français parlé à la maison en 2000...).



Le Centre vise à établir des circuits de visites en français avec divers moyens de signalisation dont l'affichage et l'accueil en français. Des protocoles sont en cours avec des acteurs locaux, sans échéancier contraignant.

L'atelier a émis plusieurs recommandations. D'abord faire connaître les projets de recherche tel celui portant sur La Rochelle. Inviter les associations de familles à solliciter l'aide de la CFQLMC pour des projets d'apposition de plaque commémorative. Élaborer des projets régionaux pour pallier les difficultés des petites communes qui n'ont guère de moyens d'expertise pour des recherches sur des pionniers. Il est suggéré aussi un réseau de correspondants pour répondre aux demandes locales, en s'appuyant sur les associations. ■

LA VISIBILITÉ, CLÉ POUR LA CROISSANCE



Suzette Drapeau,
Paul Lacasse,
Dominique Rousseau,
Diane Paquin.

Le précédent congrès en 2015 à La Rochelle avait eu lieu quelques semaines après de grandes coupes budgétaires, obligeant les deux réseaux à supprimer les secrétariats permanents et même Québec-France à fermer son siège social. C'est dire s'il fallait faire le point. Cet atelier était animé par Paul Lacasse, avec Diane Paquin pour la prise de notes ainsi que Suzette Drapeau, ex-président de AQF Côtes-de-Gaspé et Dominique Rousseau, président de la FFQ-F comme panélistes.

Depuis 2015, Québec-France a réorganisé sa structure et démarché des soutiens financiers par projet. France-Québec a notamment recours au mécénat et aux partenariats. L'absence de permanents représente un défi et demande beaucoup d'efforts à de nombreux bénévoles.

LES IDÉES NE MANQUENT PAS

Quelques constats : un certain décrochage dû au vieillissement des membres ; la difficulté à intégrer des jeunes dont les horaires de disponibilité ne correspondent pas à ceux des retraités ; un moindre engouement pour la France chez les jeunes Québécois pour qui le monde entier est plus accessible ; la difficulté pour les petites associations (en dessous de 35 membres) à offrir des programmes et à se financer, ce qui les transforme en cercle d'amis ; quelques problèmes dans la politique d'hébergement réciproque... Il y a aussi des irritants comme l'augmentation des contraintes gouvernementales, administratives et financières, pour le

programme intermunicipalités. Les idées, néanmoins, ne manquent pas pour accroître le recrutement : offrir une première activité gratuite avant adhésion ; renouveler le "membrariat" en septembre ce qui serait plus efficace ; avoir toujours des cartes de membres à portée de main ; proposer des parrainages en joignant un deuxième formulaire lors de la réadhésion ; réaliser des concours de recrutement avec récompenses aux recruteurs ; solliciter les parents des jeunes intermunicipalités pour les conseils d'administration ; avoir une stratégie pour attirer dans les réseaux les Québécois vivant en France et les Français vivant au Québec ; suivre l'actualité et être à l'écoute des groupes qui veulent aller au Québec ou en France...

Plusieurs recommandations ont été émises. D'abord tenir régulièrement des activités de visibilité, à l'occasion des programmes (dictée francophone, prix littéraire, slam, conférences...) en invitant les journalistes et en diffusant l'information dans les journaux locaux et sur les réseaux sociaux. En participant aussi à des événements autres et en affichant sa présence : forums des associations, marchés de Noël,

salons de généalogie, fêtes de la Nouvelle-France, Fête de la Saint-Jean... Très important de s'adresser au public et pas aux seuls membres. La visibilité est une des clés pour la croissance. Développer également des partenariats avec des alliés naturels (Union française, Sociétés Saint-Jean-Baptiste, sociétés d'histoire, Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois, confréries...).

Autre recommandation : miser sur la jeunesse. Organiser des activités autour de thèmes qui les mobilisent : leur intérêt marqué pour l'environnement a peu de résonance dans nos programmes. Travailler serré avec l'OFQJ, les Cegeps, les écoles... Avoir des activités de retour des jeunes après un programme, avec leurs parents, leurs enseignants... Donner aux jeunes des responsabilités et les moyens d'organiser eux-mêmes des activités...

Mieux utiliser les jumelages est une piste aussi. Les rendre vivants, pas seulement sur le papier, en créant des comités de jumelages citoyens tout en gardant le soutien des élus qui eux peuvent changer fréquemment. Ces comités peuvent devenir des sections rattachées aux régionales. De l'importance de se rapprocher des villes, de cultiver avec elles le programme intermunicipalités...

Recommandation essentielle enfin : s'ouvrir davantage à la francophonie. Là aussi nous avons des alliés naturels : les clubs Richelieu, France-Acadie, France-Louisiane, les jeunes de Francophonie sans frontières... ■

Partenariats,
jeunesse,
jumelages,
francophonie



POUR LA MIXITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE

Comment impliquer des jeunes dans les associations ? Pourquoi ne restent-ils pas après leur participation à un programme ? Quels types d'activités sont attrayantes pour eux ? Comment élaborer une stratégie de renouvellement des bénévoles ? Autant de questions confiées à l'atelier jeunesse.

Dix jeunes Français et dix jeunes Québécois, sélectionnés par l'OFQJ, ont partagé leur réflexion. D'abord entre eux, au cours de deux séances de remue-méninges. Puis avec dix adultes de la Fédération France-Québec / francophonie et dix du Réseau Québec-France, lors d'une troisième séance, en présence des secrétaires généraux de l'OFQJ. Trois jeunes ont ensuite restitué les débats en séance plénière du congrès.

AU MOINS UN JEUNE DANS CHAQUE CA

Amélie Gagné a détaillé les principales recommandations. L'éventualité d'une aile jeunesse est écartée. Pour les jeunes, ce qui donne du sens, c'est de s'assurer de la participation active, avec des responsabilités fortes, d'un jeune au sein du conseil d'administration de chaque association. « *Un objectif absolu sur lequel les associations doivent s'engager, avec une obligation de résultats* ». Il est même proposé de modifier en conséquence les statuts des associations.

Mais réserver un siège à un jeune ne suffit pas. Il faut des démarches concrètes pour les attirer, prendre

le temps de les accueillir, de leur présenter l'historique et la mission, leur permettre de s'impliquer avec leur plein potentiel. Sans oublier des plages horaires qui conviennent aux jeunes, en évitant que les membres actuels ne se sentent bousculés. Cette représentation jeunesse permettra d'amener de nouvelles idées, de mettre en place de nouveaux moyens de communications, tel un rendez-vous sur les réseaux sociaux (film, 5 à 7 culturel...).

Il faut aussi formuler un message clair sur la mission, mettre en avant ce qui différencie l'association d'autres organismes comme les chambres de commerce. Ce message doit être intéressant, approprié au contexte actuel et sans détour. Mission et slogan se doivent d'être concis et simples, en créant un effet miroir pour que chacun fasse le lien entre les deux réseaux.

OFFRIER UN CERTAIN MENTORAT

Bien sûr, il faut recruter les jeunes là où ils sont, dans les structures scolaires et étudiantes, donc y développer des échanges et construire de nouveaux projets jeunesse. Une suggestion : impliquer des jeunes dans

L'animation confiée à Vincent Lacharité-Laframboise, de l'Institut du Nouveau Monde.



« Capitaliser sur ce qui fait rêver »

Ce qui attire les jeunes Français au Québec ce sont les grands espaces, le plein emploi ; ce qui attire les jeunes Québécois en France c'est l'histoire, le patrimoine culturel et la francophonie.

des comités de lecture d'un prix littéraire Jeunesse. Autre idée : des ambassadeurs jeunesse intermunicipalités. Il est souhaité aussi, de la part des membres des associations, un certain mentorat pour faciliter l'intégration des jeunes lors d'une mobilité temporaire dans l'autre pays. Enfin le développement de partenariats est jugé essentiel.

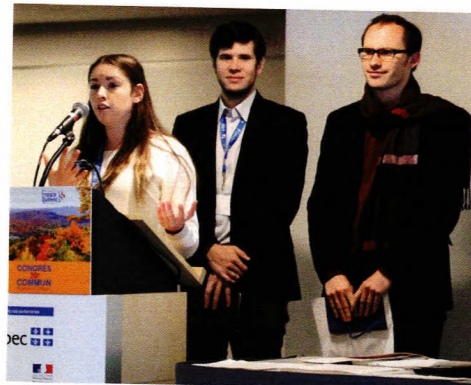
Benjamin Boutin souligne la satisfaction des jeunes d'être parvenus à des propositions solides et à des axes d'action qui ne sont pas là pour être imposés. « *Nous aimerions les voir discutés et appropriés par la Fédération France-Québec / francophonie et le Réseau Québec-France.* » Et d'espérer un véritable pacte intergénérationnel à la suite de ce congrès.

Frédéric Guérard ajoute que « *les idées et les opportunités concrètes pour la mixité intergénérationnelle ne sont pas exhaustives, elles peuvent être discutées, abondées, et transformées. La relève n'est pas une substitution mais l'intégration de plus de jeunes par la diversification des activités. Un enrichissement commun qui montre l'importance du dialogue entre les générations.* » ■



La troisième séance réunissant vingt jeunes et vingt adultes.

La restitution avec Amélie Gagné, Frédéric Guérard et Benjamin Boutin.





L'animateur Christian Robitaille, ancien directeur de Québec-France.

LE SOUPER-HOMMAGE POUR LES 50 ANS DE FRANCE-QUÉBEC



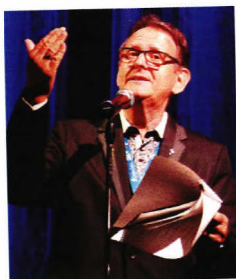
Table d'honneur avec Bernard Denault (MRIF), Michel Robitaille (OFQJ-Québec), Marie-Dominique Decninck, Dominique Rousseau, Dominique Argues, Marie-Reine Robert, André P Robert.



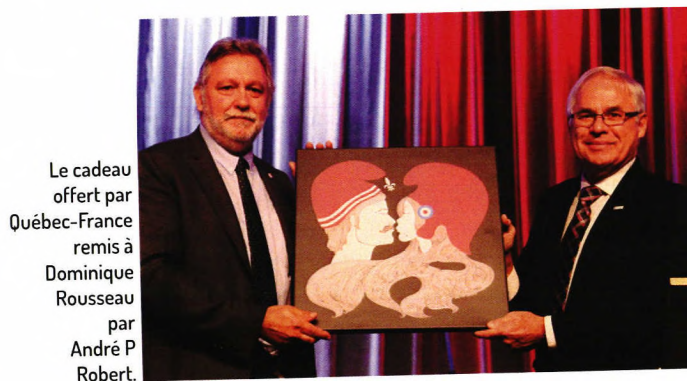
Table d'honneur avec André Poulin, Marianne Beseme (OFQJ-France), Nicolas Boulanger (MRIF), Denis Desgagnés (Centre Francophonie des Amériques), Denis Racine (Lieux de mémoire CFQLMC).

LE «SLAM-HOMMAGE» DE GÉRALD PAQUETTE

Onze pages de rimes et d'amitié, déclamées à haute voix, par le Québécois Gérald Paquette au cours de la soirée. Voici les premiers et les derniers vers :



Gens de France, gens du Québec, gens de francophonie
 JE VOUS SALUE MESSIEURS-DAMES
 Parler de France, Parler du Québec et de francophonie,
 VOILA CE QUI NOUS ENFLAMME
 L'amitié Franco-Québécoise, c'est notre crédo,
 C'EST NOTRE RÉCLAME
 Eh bien ce soir, beau dommage, en hommage,
 ON NOUS ENSLAMME...
 Vive Québec-France ! Vive France-Québec !
 VIVE LA FRANCOPHONIE ! MESDAMES ET SIEURS
 Français sur votre 31, Québécois sur votre 36,
 MES VŒUX LES MEILLEURS



Le cadeau offert par Québec-France remis à Dominique Rousseau par André P Robert.



Marc-Antoine Bolduc, jeune slameur autiste.



LouNat, lauréate slam 2018 de Québec-France.



« CHANSONS RASSEMBLEUSES »

Le spectacle « Chansons rassembleuses » a ponctué la soirée. Une belle création de huit jeunes chanteurs québécois, autochtones et non autochtones, fruit d'un partenariat entre le festival en chanson de Petite-Val-lée et le festival innu Nikamu de Mai-Utenam. Parmi les huit, Chloé Lacasse qui effectua la tournée de France-Québec en 2014. Ce spectacle pourrait venir en France en 2020. ■



LE GALA-BÉNÉFICE DES 50 ANS DE L'OFQJ

Point d'orgue au Québec des festivités du 50^e anniversaire de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, le gala-bénéfice de l'amitié et de l'excellence franco-québécoises a rassemblé, le 7 octobre, 450 personnes dont les participants du vingtième congrès des associations. Huit prix spéciaux 50^e OFQJ, soulignant des projets exemplaires de mobilité, ont été remis par un illustre ancien de l'Office, Dany Laferrière.

Plusieurs artistes, soutenus et accompagnés par l'OFQJ dans le développement de leur carrière, ont animé la soirée. Robert Charlebois, qui avait fait l'amitié de sa présence, a ponctué le gala par un duo inattendu avec Michel Robitaille. ■



Dorothy Alexandre (Q) et Quentin Delorme (F), les animateurs.



Les secrétaires généraux de l'OFQJ : Marianne Beseme (France) et Michel Robitaille (Québec).

HUIT PRIX SPÉCIAUX

CULTURE



Florent Bony (F)



Hubert Lemire (Q)



Le conteur Jérôme Bérubé.



Les Royal Pickles.



Le cirque Éloïze.

DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE



Laurence Reynaud (F)



Catherine Bergeron (Q)



La soprano Suzanne Taffot.



Le duo Marcie et Ivan Boivin-Flamand.

ENTREPRENEURIAT



Corentin Laurent (F)



Evelyne Shannon-Drouin (Q)



La trompettiste Rachel Terrien.

ENGAGEMENT CITOYEN



Marie Lefebvre (F)



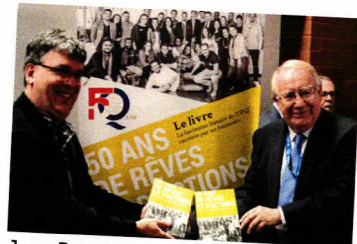
Othman Mezouar (Q)



Duo Robert Charlebois et Michel Robitaille.



Clôture du gala par Dany Laferrière, avec les animateurs.



Jean-Benoît Nadeau et Georges Poirier, auteurs du livre sur les 50 ans de l'OFQJ.



Dany Laferrière, Michel Robitaille et Robert Charlebois.



Diane Hamel, présidente de la Fondation Lojja.

« UNE FORTE DOSE D'ÉNERGIE ET DE PASSIONS »

Pour la plénière de clôture, l'animateur du congrès, Gérard Paquette, a, une nouvelle fois, « enflammé » les foules. Enslameur un jour, enslameur toujours !

« Mais nous devons auparavant souligner le boulot de belle taille Des équipes derrière nos belles soirées de trouvailles et retrouvailles Nos ateliers et notre belle rencontre avec les auteurs et leur travail Et grand merci pour son appui dans nos succès et nos batailles À ce grand ami de nos réseaux, Michel Robitaille. »

« Des slams touchants » pour le président du congrès, André Poulin. Celui-ci a résumé les trois jours : « des ateliers intéressants, des conférences inoubliables, deux soirées exceptionnelles, des recommandations solides... L'objectif est atteint avec plus de 320 personnes dont une centaine de Français. Une quarantaine furent hébergés en familles ». André Poulin se félicite d'avoir vu « des retrouvailles intenses » et « de nouveaux liens d'amitié » qui se sont noués. « Vous repartez avec une forte dose d'énergie et de passions. » Il remercia ensuite tous les partenaires (OFQJ, MRIF, Consulat, Ville de Québec, CFQLMC, CFA, Maison de la littérature...), le comité organisateur et le précieux stagiaire français de l'OFQJ Marc Belin.

Le président de la Fédération France-Québec / francophonie, Dominique Rousseau, s'est associé aux remerciements et exprima la reconnaissance des congressistes français. Il a salué aussi le maire de Formerie (Oise) et sa délégation venus tisser des liens avec la ville de Rosemère, près de Montréal, deux villes qui ont participé en 2018 aux échanges d'été intermunicipalités, deux villes aux réalités différentes, d'où la richesse des échanges.

Dominique Rousseau et son homologue québécois du Réseau Québec-France, André Pierre Robert ont donné enfin quelques rendez-vous : AG de la FFQ-F fin mai 2019 à Nîmes, AG du RQF le 15 juin 2019 à Gaspé, AG de la FFQ-F en 2020 en Guyane... Et le vingt-et-unième congrès commun est envisagé en 2021 en France à l'occasion des 50 ans, cette fois, de Québec-France. ■



André Poulin, Dominique Rousseau, André P Robert.

« Nous avons besoin de vous »

Député des Français d'Amérique du Nord, Roland Lescure devait intervenir à la tribune du congrès avant le maire de Québec. Mais, président de la commission des Affaires économiques à l'Assemblée nationale de France, il a été retenu par ses obligations. Il a envoyé une vidéo. Celui qui fut premier vice-président de la Caisse de dépôt et placement du Québec, de 2009 à 2017, souligne avoir « vécu huit ans fantastiques au Québec » et y a perçu « la force de la relation franco-québécoise » ainsi que le « ciment de la langue française ».



Dans son message aux congressistes, Roland Lescure a salué le « monde associatif » et l'engagement personnel de chacun. « Une dimension essentielle » à ses yeux. D'ailleurs, dans « les vingt années qui viennent, nous avons besoin de vous », assure le député français.

SIX NOUVEAUX PACTES D'AMITIÉ

Six nouveaux pactes d'amitié ont été annoncés. L'un, entre Québec-France Montérégie et Pays de Rennes-Québec a été signé le 3 octobre à la mairie de Longueuil en présence de la mairesse Sylvie Parent (ci-contre). Deux autres (ci-dessous) au cours du congrès, entre

AQF Lanaudière et Gard-Québec, et entre AQF Mauricie Centre du Québec et Touraine-Québec. Autres pactes annoncés : AQF Côtes de Gaspé et Saint-Malo-Québec, AQF Jacques-Cartier Portneuf et Pays Rochelais-Québec, AQF Québec et Guadeloupe-Québec. ■



Lanaudière et Gard



Mauricie et Touraine



Montérégie et Pays de Rennes.



LE VIGOUREUX PLAIDOYER FRANCOPHONE DE RÉGIS LABEAUME

Le maire de Québec, Régis Labeaume, « ardent défenseur du fait français en Amérique », a créé en 2015, avec ses collègues de Moncton (Nouveau-Brunswick) et de Lafayette (Louisiane), le Réseau de villes francophones et francophiles d'Amérique. Trois ans après, elles sont 150, de la Nouvelle-Angleterre aux Caraïbes. « Autant de contrées qui furent, au nom de la France, foulées par Champlain, Jolliet, Marquette, de La Salle... » Aujourd'hui, s'organisent des stages de jeunes pour proposer des routes touristiques valorisant « l'héritage souvent insoupçonné des Franco-Américains ». Un premier parcours de 740 km est retenu, la Franco Route New England. Il y en aura d'autres.

« UN GRAND ESPACE SOLIDAIRE »

« Nous avons fortement besoin les uns des autres », affirme Régis Labeaume. Il appelle à investir, en français, dans la révolution numérique. « L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) doit être le chef de file. Malheureusement, cette organisation nous déçoit ! » Le maire de Québec ne mâche pas ses mots. À quelques jours du Sommet francophone, il précise sa vision de la Francophonie :

« La francophonie doit devenir un grand espace solidaire d'échanges où on doit faire naître des projets avec une attitude conquérante, positive et structurante. Cela appartient autant à la société civile qu'à l'OIF. Une francophonie ni coloniale, ni postcoloniale, mais

du XXI^e siècle, multipôle et multilatérale. L'OIF peut et doit en faire davantage. Cesser de se cantonner dans les sommets de dignitaires pour entrer dans la vie des habitants. L'OIF doit être là pour ouvrir de nouvelles possibilités sur le terrain, susciter des rêves chez les jeunes... L'OIF n'est pas l'ONU. Son dirigeant devrait moins se prendre pour un chef d'État que pour un activiste, promoteur de la langue et des cultures françaises. »

« Si la Ville de Québec a réussi à fédérer des villes francophones et francophiles sur le continent, imaginons ce qui pourrait être accompli par une force supranationale structurée. Insufflons de l'énergie, de la jeunesse, de nouvelles idées, un esprit entrepreneurial dans l'OIF. Confions sa gestion à une nouvelle génération représentative de la francophonie de demain, cessons d'en faire une piste d'atterrissage pour politiciens en fin de carrière. La francophonie doit voir grand, l'OIF en tête. Imaginons un visa francophone, des certifications communes, plus de logiciels originaux en français, des équivalences reconnues... Pour aller vers ce rêve d'une francophonie moderne, dynamique, renouvelée, rajeunie, nous avons, Français et Québécois, des devoirs à faire. La partie est loin d'être gagnée ! »

Le maire de Québec adresse un satisfecit au président français : « Il a fait preuve d'une belle ouverture en parlant du français comme une langue « archipel ». Il a fait des Français des francophones comme les autres. Il a reconnu que la fran-

cophonie n'est pas, n'est plus, que le simple prolongement de la France. Un grand pas. »

Régis Labeaume sort ensuite le carton rouge : « Trop de Français et de Québécois croient qu'une appellation anglophone est plus séduisante ou davantage sérieuse que son équivalent français ». Une pratique « répandue chez les élites économiques et même politiques ». Il ajoute : « L'utilisation des anglicismes en France est totalement déprimante pour nous, francophones d'Amérique... Pour nous, il s'agit d'une génuflexion culturelle. »

Quant au Québec, « on sent une certaine fatigue collective ». Or, « dans la bataille des langues en Amérique du Nord, l'anglais ne peut avoir, au Québec, le même statut que le français ». Régis Labeaume s'insurge contre le « Bonjour/Hi ». Il met en garde : « Si une très petite minorité de Québécois veut se débarrasser des obligations de la loi 101, la majorité franco-québécoise ne l'acceptera jamais. Gare au ressac, nul ne sait comment il s'exprimera. »

Pour le maire de Québec, « l'exemple doit venir d'en haut, à débiter par l'OIF ». ■

« Français et Québécois, nous avons des devoirs à faire. »



Régis Labeaume chaleureusement félicité et ovationné par les congressistes.



Merci à tous nos partenaires

Québec



Nos bénévoles



La Délégation générale du Québec à Paris a proposé, fin novembre, un « regard croisé » avec deux journalistes qui viennent, chacun, de publier un livre sur l'autre pays. Savoureux dialogue.

FRANÇAIS ET QUÉBÉCOIS, PROCHES ET DIFFÉRENTS

Animé par Valérie Expert, le débat réunissait Jean-Michel Demetz qui a longtemps couvert l'actualité canadienne pour *l'Express* et vit entre Paris et l'Estrie et Jean-Benoît Nadeau qui, avec sa conjointe Julie Barlow, s'est expatrié plusieurs fois en France pour en saisir le pouls. Leurs deux livres sont sortis en 2018. Dans *Les Québécois*, Jean-Michel Demetz décrit les mythes et les défis de ce « peuple américain ». Dans *Ainsi parlent les Français*, Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau s'intéressent à leur manière de parler et d'être.

LANGUE

J.-B. Nadeau : « Les Français s'expriment, les Québécois communiquent. Et les Français ne diront jamais qu'ils ne savent pas. »

J.-M. Demetz : « Au Québec, c'est très difficile de s'engager dans une conversation. Il y a une peur de la divergence. C'est le seul pays qui parle d'une Révolution tranquille. »

JBN : « Il y a des tabous et des codes dans les discussions des Français. Les Québécois font de l'humour, les Français de l'esprit. »

JMD : « L'ironie au Québec passe très mal ; c'est vécu comme une agression. »

JBN : « En France, l'anglofolie va jusqu'à l'angloïde, avec des mots qui ne veulent rien dire en anglais (pin's, startup...). »

JMD : « Depuis dix ans au Québec, il y a une nouvelle langue, le « montréalais » qui est un mélange. Dans les Cantons de l'Est, bilingues, les jeunes parlent un français bien meilleur qu'à Montréal. »

JBN : « Il y a un anglais commercial spontané chez les Français, particulièrement à Paris. Arrive le « Black Friday »... »

JMD : « Au Québec, la chute du niveau des profs est une espèce de sujet tabou. »

JBN : « L'oralité de la langue est toujours très forte au Québec. »

JMD : « Il y a une volonté politique affichée au Québec, la réalité quotidienne est tout autre. »

FEMMES

JBN : « L'effet MeToo au Québec est assez intense. »

JMD : « Au Québec, j'ai appris à repousser les avances des femmes... Il est étonnant aussi que la nouvelle présidente de la Fédération des Femmes du Québec est née homme, il n'y a pas de débat. »

JBN : « On est au confluent de deux débats : LGBT et MeToo. Cela mêle les cartes... Les Québécoises ont eu le droit de vote (1940) avant les Françaises (1944)... En France, il y a encore certaines coutumes : Julie « épouse » Nadeau... »



Jean-Michel Demetz.

LAÏCITÉ

JBN : « Là, les Québécois n'ont pas peur d'argumenter. La laïcité québécoise s'est imposée après la Révolution tranquille... Le catholicisme au Québec a voulu la démocratie, la démocratie québécoise ne s'est pas construite contre l'Église. »

JMD : « La sécularisation de la société québécoise est liée à l'effondrement de l'église québécoise. En France, c'est le résultat d'un combat. Cela revient aujourd'hui au Québec qui ne sait pas quoi faire avec les Hassidiques et l'islam. »

JBN : « Il y a une grosse opposition entre Montréal et les régions. En France, la laïcité est un compromis historique ; la République a fait un compromis avec l'Église. Il y a peut-être un nouveau compromis à faire. »

JMD : « Le salafisme n'existait pas il y a 30 ans. »



PHOTOS GEORGES POINIER.

Un débat préfacé par la Déléguée générale du Québec.

JBN : « L'État québécois est capable de faire des statistiques ; c'est interdit en France. »

JMD : « J'aime l'esprit des accommodements raisonnables au Québec mais cela a abouti à une certaine confusion. »

JBN : « Au Canada anglophone, on n'a pas la même conception de l'individu et de l'État. »



LES QUÉBÉCOIS
JEAN-MICHEL DEMETZ
Éditions Tallandier,
264 pages, 20,90 euros



Jean-Benoît Nadeau.



AINSI PARLENT LES FRANÇAIS
JULIE BARLOW ET JEAN-BENOÎT NADEAU
Éditions Robert Laffont,
396 pages, 21 euros

RELATIONS FRANCE-QUÉBEC

JBN : « Les échanges se font spontanément et court-circuitent les organes traditionnels. Il y a des contraintes objectives à venir en France : coût du logement trop élevé pour les étudiants, le contrat de travail, le manque de lisibilité du système grandes écoles/universités. »

JMD : « Le Québec et le Canada ont réussi à mieux se vendre en France que l'inverse. Un vrai problème de fond car l'avenir se joue de l'autre côté ; il y a encore du pays à construire, dans une société apaisée. »

JBN : « Il y a un vieillissement accéléré de la population au Québec. »

JMD : « Pourquoi les Québécois vont aux USA et en Chine ? Il y a de l'avenir. La France ne juge pas nécessaire de se vendre au Québec et elle a tort. » ■

FRANÇOIS LEGAULT À PARIS

Le nouveau Premier ministre du Québec, élu en octobre, a fait halte à Paris, sur la route de Davos. Une visite officielle où la priorité était clairement économique.

Deux jours à Paris, sans incursion en région. La première visite officielle de François Legault, élu Premier ministre du Québec le 1er octobre, a été courte et dense. Une escale comme le firent certains de ses prédécesseurs avant de se rendre au Forum économique de Davos.

Ce n'était donc pas une rencontre alternée des Premiers ministres. Après le tête-à-tête Couillard-Philippe à Paris en mars 2018, c'est au chef du gouvernement français de se rendre au Québec. Édouard Philippe a d'ailleurs accepté l'invitation de visiter le Québec en 2020. Ni relevé de décision ni feuille de route n'ont, de ce fait, ponctué la réunion de travail Philippe-Legault, tôt à Matignon, avant même la cérémonie d'accueil aux Invalides.

Invariablement, la visite protocolaire compte quatre étapes : Élysée, Matignon, Assemblée nationale et Sénat. Le cadrage politique s'effectue au palais présidentiel comme en témoigne la « *déclaration conjointe entre le Premier ministre du Québec et le président de la République française* ». Sont ainsi annoncées des réunions d'experts français et québécois consacrées au marché du



EMILIE NADEAU

carbone ou à la découvrabilité des contenus francophones sur les supports numériques. Ce qui permet au Québec de mettre les pieds dans la porte du G7 2019 puisque la présidence française va associer le Québec lors « *d'actions communes* ».

« UN VIRAGE MAJEUR »

François Legault s'est dit « *satisfait* » des deux heures passées à l'Élysée, entretien et déjeuner compris. « *C'était chaleureux et productif. On s'est parlé beaucoup d'affaires. Je suis un homme d'affaires, il est un homme d'affaires* », insiste le Premier ministre québécois en parlant du président français. Le lendemain, il dira même : « *On est tous deux des dealmakers* », devant 350 convives réunis au Palais Brongniart.

François Legault a remis à Emmanuel Macron le drapeau québécois ce 21 janvier qui correspond au « *jour du drapeau* » au Québec, officialisé le 21 janvier 1948.

À Paris, François Legault a aussi rencontré une trentaine de grands chefs d'entreprises françaises dont certains tenus secrets (voir pages suivantes). Un signe du « *virage économique majeur dans les relations internationales du Québec* ». Au détriment d'autres pans de la coopération franco-québécoise ? « *Je ne veux pas soustraire mais ajouter* », assure le nouveau Premier ministre du Québec.

Il a annoncé « *d'importants changements* » afin qu'Investissement Québec joue un plus grand rôle avec les Délégations québécoises dans le monde. Des agents commerciaux vont notamment renforcer le réseau diplomatique pour « *augmenter notre force de frappe économique à l'étranger* ». Il se dit aussi que le gouvernement québécois recherche une femme d'affaires pour diriger la Délégation générale du Québec à Paris. Le Canada a pris les devants en 2017, en nommant ambassadrice à Paris Isabelle Hudon, ancienne présidente de Sun Life de 2010 à 2017 et chef de la direction de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain de 2005 à 2008. ■

GEORGES POIRIER



GEORGES POIRIER

Danu Laferrière et Nadine Girault, deux Québécois d'origine haïtienne.

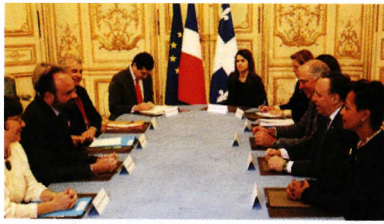
LA MINISTRE VENUE EN RECONNAISSANCE

Début décembre, Nadine Girault, nouvelle ministre des Relations internationales et de la Francophonie, a effectué sa première mission à Paris. Elle a rencontré plusieurs ministres français : Jean-Yves Le Drian, Jean-Baptiste Lemoyne, Jean-Michel Blanquer, Gabriel Attal avec qui elle a co-présidé le CA de l'OFQJ. Elle a eu aussi des entretiens avec les députés Roland Lescure et Sébastien Nadot, s'est rendue à l'Unesco et a échangé avec les membres du CDEFQ. Lors d'une réception à la Délégation générale du Québec, elle a réaffirmé l'importance de la relation privilégiée avec la France et souligné la volonté du nouveau gouvernement québécois d'accroître les échanges économiques. ■



DGQP

Accueillie au Quai d'Orsay par le ministre Jean-Yves Le Drian.



MATIGNON. Entretien d'Édouard Philippe, accompagné de la ministre Annick Girardin, élue de Saint-Pierre-et-Miquelon, avec le Premier ministre québécois entouré des ministres Nadine Girault et Pierre Fitzgibbon.



SÉNAT. François Legault et ses ministres accueillis par le président Gérard Larcher avec le groupe d'amitié France-Québec.



SÉNAT. Signature du livre d'or avec, à gauche, les sénateurs André Gattolin vice-président du groupe et Rémq Pointereau, nouveau président du groupe France-Québec.



INVALIDES. Lors de la cérémonie d'accueil, le Premier ministre du Québec passe la revue des troupes avec la secrétaire d'État Christelle Dubos.



ASSEMBLÉE NATIONALE. La première conseillère à la DGQP Catherine Dalphon, le sous-ministre du MRIF Robert Keating, la Déléguée Line Beauchamp, le ministre Pierre Fitzgibbon, la présidente de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée Marielle de Sarnez, Isabelle Brais épouse de François Legault à ses côtés, le président de l'Assemblée nationale Richard Ferrand, la ministre Nadine Girault, le député des Français d'Amérique du Nord et président de la Commission des Affaires économiques Roland Lescure, le président du groupe d'amitié France-Québec Sébastien Nadot, la Consule générale de France à Québec Laurence Haguenaer.



ÉLYSÉE. Les couples Legault et Macron sur le perron.



ÉLYSÉE. Le point de presse de François Legault à sa sortie du palais présidentiel.

CRÉDIT : PHOTOS GEORGES POIRIER.

Extraits de la « déclaration conjointe »

La « déclaration conjointe » entre le Premier ministre du Québec et le président de la République française confirme « l'importance qu'ils accordent à la relation directe, privilégiée, stratégique et structurelle ». « La langue française et la culture que le Québec et la France ont en commun demeureront des priorités fortes ». Ils expriment « leur volonté de renforcer cette relation privilégiée... dont la diversité et l'intensité font la spécificité ». « Ils souhaitent donner une nouvelle impulsion basée sur l'objectif partagé de création de richesse et d'une croissance inclusive et durable. » Le traité Canada/Union européenne « confirme l'engagement pour un commerce multilatéral fondé sur les règles plutôt que le protectionnisme ».

François Legault et Emmanuel

Macron « s'entendent pour accentuer les efforts » sur huit points : rencontres ministérielles et maillage d'entreprises lors de grands événements internationaux ; liens renforcés dans les secteurs innovants et porteurs (intelligence artificielle, numérique, culture, tourisme, économie verte, transition écologique) ; promotion de l'éducation entrepreneuriale ; partage d'expertise pour l'innovation dans les PME ; promotion des programmes de mobilité d'entreprises numériques ; échanges entre labos de certification ; mise en œuvre de la « stratégie économique pour la francophonie » adoptée en 2014.

« Les enjeux environnementaux, où le Québec et la France sont en pointe, constituent un espace privilégié de coopération qu'il conviendra de développer encore... »

« En matière culturelle, les réalisa-

« Diversité et intensité »

tions franco-québécoises et les opportunités restent innombrables... »

« Ils soutiennent avec la plus grande détermination la promotion conjointe de l'égalité entre les femmes et les hommes. »

« Par ailleurs, le Premier ministre et le Président soulignent la nécessité de conserver toute la diversité et la profondeur de la relation entre le Québec et la France y compris dans la dimension de la coopération décentralisée qui contribue, à travers un maillage des territoires, à la richesse, à la diversité et à la vitalité des relations entre le Québec et la France. »

« Dans le contexte de la présidence française du G7 et du Sommet de Biarritz, le Québec et la France conduiront des actions communes... autour de projets porteurs en lien avec les enjeux internationaux qu'ils partagent. » ■

LEGAULT : UNE VISITE SOUS LE SIG

« Donner une nouvelle impulsion aux relations économiques franco-québécoises » : c'est avec cet objectif prioritaire que le Premier ministre du Québec a effectué sa première visite officielle en France. Une visite, d'un peu plus de 48 heures, menée tambour battant, en compagnie de son ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon, et de sa ministre des Relations internationales, Nadine Girault. Deux jours pendant lesquels François Legault a enchaîné les rencontres avec le milieu français des affaires, en plus des traditionnels tête-à-tête avec les plus hauts dirigeants politiques du pays.

Même avec le Président Emmanuel Macron, les sujets évoqués ont beaucoup porté sur l'économie, comme en témoigne la déclaration conjointe énumérant les efforts à mener pour doper les échanges commerciaux entre la France et le Québec. « Leur montant annuel ne représente que 4,5 milliards de dollars, soit trois jours d'échanges avec les États-Unis », a déploré François

Dans la grande salle du Palais Brongniart, 350 convives réunis.



Legault, qui n'a cessé de répéter : « Je veux doubler les échanges avec la France d'ici cinq ans. »

6^e PARTENAIRE COMMERCIAL SEULEMENT

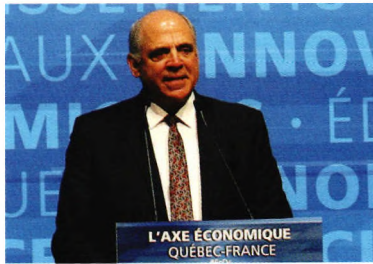
Une ambition que d'autres Premiers ministres québécois ont eu, en vain, avant lui. Faut-il le rappeler, la France ne se classe qu'au 6^e rang des partenaires commerciaux du Québec. Mais François Legault a mis le paquet pour convaincre qu'il

serait l'homme capable de relever le défi d'une intensification des échanges franco-québécois. D'où le programme très économique de sa visite : au total, le Premier ministre, qui ne manque jamais une occasion de rappeler qu'il a cofondé la compagnie aérienne Air Transat, aura rencontré une trentaine de grandes entreprises françaises, parmi lesquelles Air Liquide, BNP Paribas, Keolis, L'Oréal, Safran, etc., lors de dîners privés ou de visites organisées. Du jamais-vu.

Il faut dire que la Délégation générale du Québec à Paris avait reçu des instructions très claires. Quant à François Legault, il connaît bien la France pour s'être occupé de ce marché lors du rachat de Look par Transat. De son côté, le ministre Pierre Fitzgibbon, ancien banquier, dispose aussi de relais dans la capitale.



Le ministre français Gérard Darmanin.



Le ministre québécois Pierre Fitzgibbon.



Rencontre de François Legault avec Régis Lebrun, directeur général du groupe Fleury Michon implanté en Amérique depuis 2006 et qui compte une usine à Rigaud au Québec.



Huit jeunes entrepreneurs, anciens participants à des programmes de l'OFQJ, ont été conviés au déjeuner-conférence du Premier ministre du Québec.



Un plaidoyer de François Legault pour des relations économiques plus fortes.

Le mardi 22 janvier, un déjeuner a réuni 350 personnes, essentiellement issues du monde des affaires (sur les 35 tables, 30 étaient réservées à des entrepreneurs ou dirigeants d'entreprise) dans le décor à la fois très symbolique et très prestigieux du Palais Brongniart (la Bourse de Paris). Là encore étaient présents des grands noms de l'industrie française - Airbus, Michelin, Ubisoft... François Legault y a prononcé un discours économique et offensif, conclu par un appel pour le moins direct : « Vous voulez investir en maximisant les rendements et en diminuant les risques ? Il y a un

« LE MEILLEUR ENDROIT AU MONDE POUR INVESTIR ! »

nouveau gouvernement québécois prêt à vous accueillir à bras ouverts. Venez au Québec, le meilleur endroit au monde pour investir ! » Pourquoi tant d'efforts ? François Legault a été élu sur la promesse d'accroître la richesse des Québécois : il entend leur offrir des emplois à plus haute valeur ajoutée et diminuer les taxes (ils sont les Canadiens les plus imposés). Pour cela, le chef du gouvernement québécois a besoin d'investissements étrangers, et si possible de projets structurants, d'où sa priorité donnée aux grandes entreprises de l'Hexagone. Il doit aussi diversifier

les exportations du Québec, qui sont encore à 75 % dirigées vers les États-Unis... et fragilisées par le protectionnisme de Trump. Justement, l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada offre une formidable opportunité aux entreprises québécoises et françaises, a martelé François Legault : « Pour nous, la France constitue la porte d'entrée privilégiée du marché européen. Et nous souhaitons que le Québec soit la porte d'entrée du marché nord-américain pour les entreprises européennes. »

Animé par la culture du résultat, qu'il assure partager avec Emmanuel Macron – « on se comprend, on est tous deux des dealmakers », a-t-il glissé – le Premier ministre québécois assure que des points réguliers auront lieu entre les deux gouvernements pour suivre les progrès accomplis. Il a annoncé aussi une réorganisation des outils économiques de la politique internationale du Québec : plus d'agents commerciaux sur les marchés stratégiques, et une meilleure synergie entre les services du ministère des Relations internationales, du ministère de l'Économie et d'Investissement Québec. ■

VALÉRIE LION

À Paris, François Legault n'a pas manqué de rappeler que le Québec se trouvait idéalement situé au cœur de trois zones de libre-échange : Union européenne-Canada, Canada-États-Unis-Mexique et le partenariat transpacifique avec dix pays d'Asie-Pacifique.

Mais tout en voulant développer les échanges commerciaux, le gouvernement Legault veut limiter l'immigration. C'est le premier paradoxe de cette politique résolument orientée vers l'économie. Car les échanges de biens vont rarement sans les échanges de personnes. En affirmant sa volonté de réduire de 50 000 à 40 000 le nombre d'immigrants acceptés sur son territoire en 2019, le Québec prend un double risque :

- freiner la croissance de ses entreprises, confrontées actuellement à des difficultés de recrutement, aussi bien dans les métiers « de bras » que dans les métiers high-tech ;
- brouiller son image de province ouverte sur l'extérieur et accueillante aux étrangers, ce qui pourrait détourner vers d'autres provinces canadiennes les candidats à l'immigration.

La négociation s'annonce d'ailleurs délicate avec Ottawa, où Justin Trudeau, le Premier ministre canadien, affiche un objectif d'augmentation régulière du nombre d'immigrants pour l'ensemble du pays.

Tout en assumant vouloir moins d'immigrants - pour s'assurer de bien les intégrer et de les retenir - François Legault a voulu rassurer les Français : moins d'immigrants, certes, mais plus de Français a-t-il précisé au journal *Le Devoir*.

Voilà le second paradoxe de cette politique : si le Québec, comme le Canada, a toujours rigoureusement sélectionné les personnes admises sur son territoire, il ne l'a jamais fait, officiellement, selon la nationalité. Bien sûr, la maîtrise du français est un gros plus et les francophones ont toujours bénéficié d'un bonus de points. Mais les compétences et les expériences ont toujours aussi été prises en compte.

On comprend évidemment le souci de François Legault de défendre la place du français au Québec - c'est la langue officielle de la province et de moins en moins de nouveaux arrivants la maîtrisent. Mais c'est par la projection vers l'extérieur de sa richesse linguistique et de sa créativité culturelle que le Québec a toujours rayonné. Pas par une protection excessive, qui irait à l'encontre d'une politique d'ouverture volontariste (et légitime) sur le plan économique. ■

V.L.

Extrait de l'infolettre « Attache ta tuque », publiée chaque jeudi par Valérie Lion, rédactrice en chef à *l'Express*. Pour s'abonner, il suffit de s'inscrire par mail à l'adresse suivante : <http://bit.ly/attachetauque>



REGARDS CROISÉS SUR LES

Pour clôturer son cinquantième, l'Office franco-québécois pour la jeunesse a organisé ses « premières rencontres franco-québécoises » autour des politiques de jeunesse des deux pays. Chercheurs et professionnels de terrain, dont dix-huit venus du Québec, ont ainsi débattu les 29 et 30 novembre salle Colbert à l'Assemblée nationale.



Sébastien Nadot, président du groupe d'amitié France-Québec, a ouvert les débats salle Colbert.

Pour cette réflexion, l'OFQJ s'était associé à l'INJEP (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire) en France, l'OJS (Observatoire jeunes et société) au Québec et bien sûr le groupe d'amitié France-Québec du Palais-Bourbon. Son président Sébastien Nadot a rappelé que l'Assemblée est « le lieu pour construire ensemble le vivre ensemble » et salué le « dynamisme » de l'OFQJ. Sous le tableau de Jaurès interpellant Clemenceau dans l'hémicycle, la Déléguée générale du Québec, Line Beauchamp, a souligné que « *Fierté et Audace résumant la relation franco-québécoise* ». Et de citer Léo Lagrange : « *Aux jeunes ne traçons pas un seul chemin, ouvrons leur toutes les routes* ».

Sous la présidence du directeur de l'INJEP, Thibaut de Saint-Pol, des chercheurs de l'institut français et de l'INRS du Québec ont fait un

point de la situation des jeunes en France et au Québec. En France, « *le poids de la culture du diplôme influe sur le parcours de vie* ». Au Québec, « *l'autonomie économique est plus tôt et l'autonomie morale plus tard qu'en France* ».

La directrice de l'OJS-Québec, Maria Eugenia Longo, a animé la seconde plénière sur les politiques publiques jeunesse avec des chercheurs de l'ENAP-Québec et de l'EHESP-France. Là encore, il y a des similarités et des spécificités. Les politiques sont plus « *centralisées* » au Québec où le SAJ (Secrétariat à la Jeunesse) dépend du Premier ministre. En France, il y a une multiplicité d'acteurs et un « *rôle ancien* » des territoires.

TROIS TABLES RONDES

Trois tables rondes ont suivi, animées par des binômes franco-qué-

bécois. Chaque fois, un chercheur de chaque pays donnait des clés avant l'intervention de quatre praticiens, deux Français et deux Québécois. Premier thème : « *La persévérance et la lutte contre le décrochage* ». La sémantique traduit nos différences. « *On a piqué le décrochage au Québec qui est passé à la persévérance* », résume le chercheur Thierry Berthet. Autre constat : la longévité d'un ministre de l'Éducation est de 1,7 ans au Québec et de 2,2 ans en France. Deux initiatives soulignées : les écoles de la Deuxième chance (France) et l'apprentissage innovant avec Fusion Jeunesse au Québec et depuis peu en France.

Deuxième table ronde : « *L'accompagnement vers l'emploi* ». Les contextes, là aussi, différent. Au Québec, le chômage est faible, la « *double carrière* » commence à l'adolescence (45% des étudiants travaillent). La

Similarités et spécificités



La plénière sur la situation des jeunes en France et au Québec.



La table ronde sur la persévérance et la lutte contre le décrochage.

POLITIQUES DE JEUNESSE



L'allocation de Line Beauchamp.

Dynamiques actuelles des politiques jeunesse

France	Québec
<ul style="list-style-type: none"> • Un Etat central assez faible • Une implication croissante des territoires depuis le milieu des années 90 <ul style="list-style-type: none"> • Tous les échelons de décision • Elus dédiés • Pendant 2 décennies <ul style="list-style-type: none"> • Problèmes de coordination • Inégalités territoriales • Chef de file des Régions en matière de jeunesse <ul style="list-style-type: none"> • Quelles évolutions à venir? 	<ul style="list-style-type: none"> • Une politique centralisée forte (depuis 2000) mais <ul style="list-style-type: none"> • Implantation locale en fonction des priorités locales • Vision de la communauté des services au détriment des liens • Coordination efficace lorsque préexistait <ul style="list-style-type: none"> • Une histoire de collaboration au niveau local • Autour d'un nombre réduit d'acteurs • Des inégalités territoriales malgré une implantation relativement uniforme, • Des consultations larges des groupes et de jeunes



Marianne Beseme (OFQJ-France), Jean-Benoît Pujol délégué interministériel à la jeunesse (France), Réjean Houle secrétaire adjoint à la jeunesse (Québec), Michel Robitaille (OFQJ-Québec).

France, au chômage fort, compte un « millefeuille de dispositifs ». Ainsi Pépite (programme national étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat) qui a créé un statut d'étudiant entrepreneur. Depuis 2017, une entente fonctionne entre l'OFQJ, les Missions locales de France et les Carrefours Jeunesse-Emploi du Québec.

Troisième table ronde : « *La participation des jeunes à la décision publique* ». C'est un fait : les jeunes votent moins que leurs aînés. Mais ils s'expriment : conseils d'enfants, forums jeunesse, initiatives alternatives, graffitis... « *Les jeunes s'attendent à des rapports sociaux horizontaux* », explique Mélanie Flon de l'Institut du Nouveau Monde (Québec).

Les ateliers ont permis de partager des bonnes pratiques et des idées de coopération. Quelques réflexions :

inverser le discours négatif pour valoriser toute forme de réussite ; agir dans les quartiers pour les invisibles laissés pour compte ; tendre vers « *l'employabilité* » pour accompagner les jeunes dans les PME ; aspiration à une politique plus horizontale et transversale ; ne pas sous-estimer la participation des jeunes « *politisés de manière différente* »...

« PORTEURS D'INNOVATION »

« *On avait envie de prendre un peu de recul* », conclue Marianne Beseme, secrétaire générale de l'OFQJ France. « *Les valeurs des jeunes sont assez proches, le rapport au travail évolue... Des deux côtés, le partenariat est au centre des politiques* ». Secrétaire général de l'OFQJ-Québec, Michel Robitaille ajoute : « *C'était une idée de Marianne. Il faudra organiser au Qué-*

bec les deuxièmes rencontres ».

« *Les jeunes sont interpellés par de nouveaux problèmes et enjeux* », constate Réjean Houle, Secrétaire adjoint à la Jeunesse au Québec. « *Il faut tenir compte du caractère pluriel de la réalité. Les jeunes sont porteurs d'innovation* ». Le sous-ministre se félicite du « *travail colossal des partenaires* » et détaille « *cinq axes* » d'action : santé, éducation, citoyenneté, emploi, entrepreneuriat. « *On ne peut pas couper les jeunes en tranches, il faut saisir la personne dans sa globalité* », reconnaît Jean-Benoît Pujol, Délégué interministériel à la jeunesse (France). Il évoque la « *clause d'impact jeunesse, inspirée du Québec, mais qui ne fonctionne pas comme il faudrait* ». Il remarque que le service civique « *a fait ses preuves* » et espère la réussite du futur service national universel. ■

GEORGES POIRIER

Des valeurs assez proches



La table ronde sur l'accompagnement vers l'emploi.



La table ronde sur la participation des jeunes à la décision publique.

LA SYNTHÈSE D'UNE ŒUVRE MAJEURE



Si on met à part le premier long métrage collectif d'Arcand (*Seul ou avec d'autres*, 1962), ses documentaires historiques, touristiques et sportifs réalisés sur commande pour l'ONF dans les années 60 et au début des années 70 et ses peu personnelles réalisations en anglais de la décennie 90 (*Love and Human Remains* et *Stardom*), l'ensemble des réalisations de cet immense réalisateur se retrouve dans ce dernier opus. Il ressemble fort à un testament cinématographique, à l'issue d'une brillante carrière de plus de 55 ans.

Il y a d'abord le genre qui relève du polar comme ses premières fictions des années 70 (*La Maudite galette*, *Réjeanne Padovani*, *Gina*) et du début des années 80 (*Le Crime d'Ovide Plouffe*). Le point de départ de *La Chute de l'Empire américain* - la découverte d'une grosse somme d'argent mal acquise - fait bien sûr penser à celle de *La Maudite galette*. À l'instar de *Réjeanne Padovani*, Denys Arcand en profite pour dénoncer avec force la corruption des élites à travers plusieurs personnages secondaires, homme politique ou avocat. Il critique également la situation du système de santé de son pays comme dans le militant *La Lutte des travailleurs d'hôpitaux* (1976) ou *Les Invasions barbares*. Et il n'oublie pas, au pas-

Malgré son titre et l'accroche publicitaire de son affiche, *La Chute de l'Empire américain* est moins le dernier volet du triptyque commencé par *Le Déclin de l'Empire américain* et poursuivi par *Les Invasions barbares*, qu'une quintessence de l'œuvre de Denys Arcand, l'une des plus importantes de la cinématographie québécoise.

sage, d'attaquer la bureaucratie déjà dénoncée avec force dans *L'Age des ténèbres* (2007).

DES COMÉDIENS FIDÈLES

Sans grande surprise, la religion catholique, qui a formé Arcand et la quasi-totalité des Québécois de sa génération, est présente dans ce film sans en être le sujet principal comme dans *Jésus de Montréal* (1989).

Une autre figure récurrente est celle de la prostituée amoureuse, déjà vue dans *Gina* ou dans *Le Déclin de l'Empire américain*. Et, s'inspirant directement de son téléfilm, *Joyeux Calvaire* (1996), des Sans Domicile Fixe y jouent un rôle important ; cette fois la référence n'est pas que thématique, puisque dans les deux films, deux des sans-abris sont joués par les mêmes acteurs : l'excellent Benoît Brière et le fidèle Gaston Lepage.

Ce ne sont pas les seuls comédiens qui reviennent devant la caméra du cinéaste. Nous retrouvons aussi, avec toujours autant de plaisir, Rémy Girard qui incarnait l'un des personnages principaux du *Déclin de l'Empire américain* et des *Invasions barbares* ; mais bien loin de son personnage d'universitaire professeur d'histoire dans ces deux suc-

cès internationaux ou de diplomate dans l'hilarant sketch de *Montréal vu par...* (1991), Girard joue ici un repris de justice tout juste sorti de prison. Il en est de même de Pierre Curzi qui, cette fois, interprète un avocat véreux.

UNE HISTOIRE PLEINE DE SURPRISES

On retrouve enfin la fascination d'Arcand pour les belles demeures qui envahissaient son avant-dernier film, *Le Règne de la beauté*, toujours inédit en France ; et cet appartement luxueux qui domine Montréal n'est pas sans rappeler la tour d'où Machiavel commentait l'échec du premier référendum sur l'indépendance du Québec dans le plus fameux documentaire d'Arcand, *Le Confort ou l'indifférence* (1981). Les rares spectateurs du *Règne de la beauté* ont légitimement pu croire que l'ancien cinéaste gauchiste qui, désormais, passe plus de temps sur les greens de golf que sur les plateaux de tournage, s'était définitivement embourgeoisé.

D'une manière plus édulcorée que dans son documentaire sur l'industrie textile longtemps censuré par l'ONF, *On est au coton* (1970), il remet toutefois les pendules à l'heure dans son dernier film : au Québec comme ailleurs, avec ou sans Gilets jaunes, la lutte des classes existe toujours et structure nos sociétés. Cela écrit, il n'est pas nécessaire de connaître toute l'œuvre de Denys Arcand pour apprécier *La Chute de l'Empire américain* et prendre beaucoup de plaisir à suivre les rebondissements de cette histoire pleine de surprises et de personnages attachants. ■

SYLVAIN GAREL



Denys Arcand.



L'équipe du film

GENEVIÈVE MORISSETTE MAINTENANT L'OLYMPIA

Après sa tournée France-Québec à l'automne, Geneviève Morissette est allée brièvement revoir la neige au Québec et prépare l'Olympia pour le 22 avril.

Ce sera une représentation unique, le 22 avril à l'Olympia, en « coloco » avec l'imitateur Thierry Garcia et la participation de quarante choristes de la Maîtrise de Reims. Geneviève Morissette s'y prépare activement. Elle a même composé une chanson « *Olympia 2019* » qu'elle nous a autorisé à publier, « *un hommage à la chanson française d'une petite fille de Chicoutimi* ».

Depuis quatre ans, elle chante surtout en France. L'automne dernier, elle a tourné dans le réseau France-Québec, avec des spectacles à Langres, Laval, Besançon, Saint-Avertin, Bordeaux, Neuves-Maisons près de Nancy. « *De belles salles, de bonnes ambiances, de bons moments, des gens hyper sympathiques qui œuvrent pour l'amitié entre nos peuples. J'ai testé de nouvelles chansons et je suis très contente des réactions.* »

Geneviève Morissette qui se dit « *filles de tournée* » le fait « *avec grand plaisir et beaucoup de fierté* ». Elle ajoute : « *Il est important de donner sa chance à un artiste québécois de venir tourner dans les régions françaises pour partager*



PHOTOS GEORGES POIRIER.

nos cultures (très différentes) et apprendre à mieux connaître nos différences, en dehors des clichés. » Il y a maintenant un « Fan Club de La Morissette », 98 rue de Pontoise, 95290 L'Isle-Adam. Courriel : fanclubdelamorissette@gmail.com ■



Le public conquis à Laval.

Olympia 2019

Paroles et musique : Geneviève Morissette

Au fond du Québec dans la neige
Quelque part à Chicoutimi
Je me sentais prise au piège
Moi, je rêvais de Paris

J'écoutais toute seule dans le noir
Brel et Aznavour
Pour m'impregner de votre histoire,
De vos plus belles chansons d'amour

Vous savez le froid, ça donne du courage
Alors un jour, je suis partie
J'avais pas un sous mais j'avais la rage
J'allais enfin commencer ma vie

J'regardais des vidéos
De Souchon, Sardou et Nougaro
Ma famille me manquait tant
Quitter son pays c'est déchirant
Au fil du temps et des hasards
Et d'un destin un peu fou
J'ai rencontré Thierry Garcia
On est à l'affiche de l'Olympia

On fait comme Goldman et Johnny
On chante comme si on jouait notre vie
On imite ceux qui nous ont tout appris
Qui nous donne l'envie d'avoir envie

C'est à notre tour mon grand-frère
Ce soir, à l'Olympia
Laisse dormir nos pères

Et prend ta propre voix
Écoute ma prière

Dis-moi que t'es fragile
Qu'c'est la première fois
Que ton cœur est si fébrile
Que t'es comme moi

Un frisson nous traverse le corps
Et nous pénètre
Le sens tu qu'on est plus fort
Qu'on est en train de naître
Merci à toi, scène mythique
Et encore habitée
Par tous ces grands qui fabriquent
Quelque chose qui nous rapproche de
l'éternité !

Le clip (avec les imitations de Thierry Garcia) :
<https://www.youtube.com/watch?v=vlXOWK1XVpl>





LE CONSEIL NATIONAL



Au bureau national, la secrétaire générale Claude Algarra (Yvelines), la vice-présidente programmes Édith André (Auvergne), le président national Dominique Rousseau (Périgord) et le délégué Georges Pierre (Bourgogne).



Une vue des participants, administrateurs nationaux et présidents de régionales.

Ouvert aux présidents des régionales du réseau France-Québec, le Conseil national élargi de décembre a clôturé l'année des 50 ans. Avec un hommage appuyé de la Déléguée générale du Québec à Paris.

Entre deux assemblées générales, la Fédération France-Québec / francophonie réunit en décembre un Conseil national, élargi aux présidents des associations régionales. « *Nous sommes tous unis par l'amour du Québec* », affirme le président national Dominique Rousseau en appelant à « *pousser dans le même sens avec une unité visible et constructive* ».

Après le XX^e congrès commun et en cette fin d'année du 50^e anniversaire, « *il faut nous tourner vers l'avenir* », poursuit Dominique Rousseau. Donc « *penser jeunes, penser développement du réseau, penser partenariats* » (voir l'éditorial p. 5). Deux jeunes, présents au congrès à Québec, Benjamin Boutin, président

de Francophonie sans frontières, et Quentin Delorme, ancien président du CAP-FQ, sont cooptés dans les instances de la Fédération et se sont exprimés devant le CNE.

« UN APPORT INDÉNIABLE »

Claudine Algarra, secrétaire générale bénévole, présente au moins une journée par semaine au siège, de même que son adjointe Catherine Veillard, a fait le point sur la vie de celui-ci, insistant sur l'importance des remontées du réseau afin que les dossiers et les programmes avancent. Chapitre communication, Georges Poirier a présenté les nouveautés : onglet « voyages » sur le site, adresse courriel « événements »... Jean-Luc Bossard, délégué protection des données, a expliqué le RGPD.

Deux nouveaux entrants dans le réseau se sont présentés : Didier Denis, président de Sens-Québec / francophonie dans l'Yonne qui est créée comme section de Bourgogne-Québec ; René Boutiot, président du Comité Marguerite-Bourgeoys à Troyes (Aube), nouveau membre associé. Ce comité travaille notamment sur le 400^e anniversaire de la naissance de Marguerite Bourgeoys en 2020.

Les participants au CNE ont été accueillis à midi par la Déléguée générale du Québec. Heureuse de « *conclure cette année anniversaire* », elle a souligné « *l'apport indéniable du réseau à la relation franco-québécoise* » grâce « *au travail et au dévouement de milliers de personnes qui rendent la rela-*

BULLETIN D'ABONNEMENT

FranceQuébec MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme Melle M.

NOM

PRÉNOM

MON COURRIEL

J'ADHÈRE à l'association

MON ADRESSE

CP [][][][][][] VILLE

OUI
je m'abonne

je choisis mon
abonnement

FRANCE

34 € pour quatre numéros

26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

ÉTRANGER

40 € pour quatre numéros

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

je choisis mon
règlement

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site www.francequebec.fr (onglet : Paiement)

ÉLARGI : DE NOUVEAUX VISAGES

tion si vivante et si incarnée sur le territoire... Par votre engagement dans les différents programmes de la Fédération, vous êtes uniques ».

« ABONNEZ-VOUS »

Line Beauchamp a évoqué le « spécial 50 ans » de France-Québec Mag pour « saluer le travail accompli » :



Remerciements du président Rousseau à la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp pour l'accueil et la réception du Conseil national élargi.

« Cette revue est la meilleure mémoire de notre relation, une source d'information aussi utile et privilégiée pour ceux qui s'intéressent ou travaillent à la relation entre la France et le Québec. Je souhaite que cette revue continue son œuvre utile. Je sais qu'il existe de nombreuses contraintes et le premier enjeu est l'abonnement. Je vous invite à le promouvoir dans toutes les régions et à en faire votre carte de visite. » Elle espère une numérisation de la collection et l'indexation des contenus, avec le concours du gouvernement québécois. Après un hommage aux personnes

décédées au cours de l'année 2018, la Déléguée a rappelé l'action de la DGQP. « La relation franco-québécoise a toujours le même objectif : mieux collaborer pour contribuer ensemble à un monde meilleur... L'éducation, la jeunesse, l'innovation, notre langue commune et le développement de nos échanges, notamment économiques, restent les fondements de notre relation... Nous partageons une forte volonté de réussir... »

« Je suis très fière et très émue par votre engagement », a conclu la Déléguée générale du Québec. « C'est l'occasion de vous dire toute notre reconnaissance pour l'intérêt que vous portez au Québec et à son peuple. Et vous n'avez pas terminé ; notre histoire commune continue de s'écrire. »

L'après-midi s'est poursuivi par un point sur chaque programme en cours, par les différents délégués. Plusieurs sont des nouveaux qui apportent, à leur tour, leur concours bénévole. « On souhaite beaucoup plus de visibilité », a insisté Édith André, vice-présidente programmes. Le parrain, louisianais, de la dictée francophone 2019, Scott Tilton était présent ainsi que le vice-président de France-Louisiane, Jean-Pierre Bruneau. Un point a été fait également sur l'AG 2019 à Nîmes. L'idée d'une AG 2020 en Guyane a été adoptée. ■



Rita Paoli
(Côte d'Azur)
déléguée slam



Caroline Rauzy
(Midi-Toulousain)
déléguée sports



Nadine Chipault
(Touraine)
déléguée chantiers



Jo Ann Champagne
(Auvergne)
déléguée prix littéraire



Chistine Vaizian
(Gard)
déléguée dictée



Scott Tilton
(Louisiane)
parrain dictée 2019



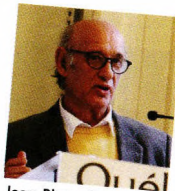
Benjamin Boutin
Francophonie
Sans frontières



Quentin Delorme
Ancien président
CAP-FQ



Guillaume Deros
Président Gard
AG Nîmes 2019



Jean-Pierre Bruneau
Vice-président
France-Louisiane



Didier Denis
Président
Sens-Québec / F



René Boutiot
Président
Comité M-Bourgeois



Renouvellement de la convention entre la FFQ-F (Dominique Rousseau) et la Société des Éditions France-Québec (gérante Monique Andris).



Diplôme d'honneur remis par le président de la FFQ-F à Patrice Carpuat, ancien administrateur national et président de France-Acadie.



La Déléguée générale du Québec Line Beauchamp entourée par le président Dominique Rousseau et l'ancien président Louis Thébault.

ASSOCIATIONS

BERRY-QUÉBEC ET BOURGOGNE-QUÉBEC

LES BEAUX CONCERTS DE DOMINICA MEROLA



BERRY-QUÉBEC :
A gauche,
la présidente
Michelle Blayac à la
fin d'un concert.



BOURGOGNE-QUÉBEC :
A gauche, le président
Georges Pierre,
à Charolles,
avec la chanteuse
à ses côtés.

À la suite d'un concert conjoint à Saint-Florent-sur-Cher, la chorale locale Vicus Aureus et la chanteuse québécoise Dominica Merola s'étaient promis de renouveler l'expérience. Quel meilleur moment choisir que celui de Noël ? Quatre concerts ont été programmés du 8 au 16 décembre avec la complicité de Berry-Québec. Pour Dominica Merola, ce fut le point d'orgue d'une tournée européenne commencée en novembre au Portugal puis en Belgique. Il y eut ensuite une halte à Paris

pour quatre concerts au Théâtre Les Déchargeurs. Direction suivante : la Bourgogne avec deux concerts organisés par Bourgogne-Québec et ses partenaires à Cortambert et à Charolles. « *Quel accueil merveilleux dans cette région si agréable, a twitté Dominica Merola, merci aux diffuseurs de spectacle et à vous cher public pour votre présence.* » La tournée s'est donc terminée dans le Berry pour les quatre concerts de Noël à Vallenay, Lignières, Saint-Florent-sur-

Cher (450 personnes !) et Bourges. « *Oh mon Dieu, que cela a été magique !* », a tapoté Dominica Merola. La presse locale a aussi été médusée par ce « *concert d'exception* » avec la chorale et la chanteuse qui avait sélectionné des chants de Noël du Québec et d'ailleurs. Dominica Merola revient en France en mai, à Paris certainement mais aussi à Nîmes pour l'assemblée générale de la Fédération France-Québec / francophonie. ■

AUVERGNE-QUÉBEC / FRANCOPHONIE DEUX MARCHÉS DE NOËL EN MÊME TEMPS



Une équipe dynamique
à Issoire.



Le maire de Châtel-Guyon se réchauffe
avec le caribou.

Pour la première fois, la régionale a participé à deux marchés de Noël en même temps, avec un stand à Châtel-Guyon et un second à Issoire. Sur les deux stands bien sûr, on servait le caribou chaud, fameux vin chaud du Québec, les pancakes au sirop d'érable et les habitués venaient faire leurs derniers achats de Noël en achetant les produits québécois. La recette de ces marchés permet à l'association de ne pas demander de subvention de fonctionnement et de participer aux frais de dossiers pour les jeunes partant en inter-municipalités. ■

CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC AVEC LA VILLE JUMELLE À LA FOIRE DE CAMBRAI



En octobre, la 53^e édition de la foire commerciale de Cambrai a mis à l'honneur le Canada et le Québec. Parce que, un siècle avant, le 9 octobre 1918, c'est une division canadienne qui a libéré Cambrai.

À l'initiative du maire, François-Xavier Villain (à droite), la ville jumelle québécoise de Châteauguay depuis 34 ans, a été invitée. Le maire québécois, Pierre-Paul Routhier (au centre) était présent pour l'inauguration du stand. L'animation du stand a été confiée à l'association Cambrésis-Hainaut-Québec, que préside Josette Taisne (à gauche) et qui entretient les relations d'amitié entre les deux villes. L'association a aussi accompagné le maire Pierre-Paul Routhier tout au long de son séjour, renforçant ainsi les liens entre sa ville et l'association. ■

GRAND QUEVILLY / VALLÉE DE SEINE-QUÉBEC

DIX SEMAINES À L'OFFICE DE TOURISME DE ROUEN



Belle mobilisation et beau dévouement de l'équipe de la régionale pour promouvoir le Québec et le réseau toutes les fins de semaine pendant dix semaines. L'été fut franco-québécois à l'Office de tourisme de Rouen, du 1^{er} juin au 5 août. Il fallait deux ou trois personnes sur place pour répondre aux questions des visiteurs, 70 à 90 personnes le samedi, 30 à 50 le dimanche.

« Plus de 160 heures de présence, ceci n'est pas négligeable pour notre petite régionale », explique la présidente Frédérique Valée. « Nous avons surtout fait la promotion de la Fédération et des autres régionales, du Val d'Oise à la Lorraine en passant par le Sud ».

Au total, près de 1000 visiteurs furent accueillis, dont 240 étrangers (parmi eux 68 Québécois !), 250 Normands et 500 d'ailleurs, des Vosges aux Pyrénées. ■

PÉRIGORD-QUÉBEC

LA VENUE D'UNE FILLE DU ROY

Plus de 120 personnes ont assisté, en octobre, à La Tour Blanche en Périgord à la conférence d'une historienne québécoise Danielle Pinsonneault. Elle a raconté l'épopée des Filles du Roy envoyées en Nouvelle-France et répondu aux nombreuses questions. Après l'écoute d'une chanson de Christine Authier sur Les Pionnières puis *À la claire fontaine*, chant des Patriotes canadiens au XIX^e, arriva l'invitée surprise. Marguerite Moitié, l'une des 36 Filles du Roy, incarnée par Danielle Pinsonneault, raconta l'histoire de sa vie. Émouvant moment. ■



PAYS DE RENNES-QUÉBEC

DIPLÔME D'HONNEUR À 90 ANS !

Nonagénaire en 2018, Jean Bossard a reçu le 1^{er} décembre le diplôme de France-Québec, décerné à l'AG de Cabourg. Fidèle à sa commune de Bréal-sous-Montfort, il y fut tailleur et tenait boutique. Très impliqué dans le club de théâtre qu'il pratique depuis 67 ans, il fut maire de la commune dans les années 70. En 1996, après un voyage au Québec, il adhère à l'association où il a occupé plusieurs fonctions et beaucoup œuvré pour les intermunicipalités. Il est toujours présent pour prendre son tour au stand Rennes-Québec à la foire internationale. ■



Jean Bossard (à gauche) avec le président de France-Québec Dominique Rousseau, le président de Pays de Rennes-Québec Claude Favreau et l'adjoint au maire Sylvie Leory.

FRANCOPHONIE SANS FRONTIÈRES

ÉCHANGES D'AIX À PARIS



Sciences-Po à Aix.

Membre associé de la FFQ-F, l'association de jeunes francophones Francophonie sans frontières multiplie les initiatives. Sa conférence de rentrée a eu lieu à Sciences Po Aix-en-Provence sur le thème : « la francophonie, un levier pour la jeunesse et l'entrepreneuriat ».

Le président de FSF Benjamin Boutin et la coordonnatrice du pôle Méditerranée de

FSF Mélanie Zittel avaient réuni les ambassadeurs d'Haïti, du Sénégal et de Tunisie ainsi que les Déléguées générales du Québec et de Wallonie-Bruxelles.

À Paris, FSF a organisé, en partenariat avec la FFQ-F, une soirée de rencontres et d'échanges sur le thème de l'été indien. Une finaliste du concours de slam de France-Québec, Anaïs Valard, a performé.



À Paris.

Valérie Lion (*L'Express*) et Nicolas George (*TV5*) ont témoigné de leur relation avec le Québec.

Début décembre, l'équipe de FSF a convié à son repas de Noël le bureau national de la FFQ-F pour une rencontre conviviale et officialiser le partenariat. ■

NORMANDIE



CALVADOS-QUÉBEC Présidente : KATY CHUDIK
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • chudikage@orange.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC FRÉDÉRIQUE VALÉE
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand.quevilly.vds.quebec@gmail.com • grand-quevilly-vds-quebec.e-monsite.com

BRETAGNE



CORNOUAILLE-QUÉBEC Présidente : ANNAÏG LE BIHAN
30 rue Michel Colombe - 29000 Quimper
Tél. 02 90 41 60 07 ou 06 66 06 03 68
nanoulebihan@aol.com • www.cornouaille-quebec.com



PAYS DE RENNES-QUÉBEC Président : CLAUDE FAVREAU
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée
Tél. 06 11 45 43 40 • paysderennes.quebec@gmail.com



SAINT-MALO-QUÉBEC Présidente : CHRISTINE HERVÉ
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo
Tél. 06 82 06 19 43
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

PAYS DE LA LOIRE



LAVAL-QUÉBEC Président : RICHARD BOLOGNA
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@orange.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC Présidente : THÉRÈSE BRETÉCHER
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC Présidente : CATHERINE VEILLARD
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC Président : MICKAËL MORICE
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 • sincamourquebec@orange.fr



VENDÉE-QUÉBEC Présidente : ANNICK BUFFET
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

CENTRE-VAL DE LOIRE



BERRY-QUÉBEC Présidente : MICHELLE BLAYAC
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@orange.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC Présidente : ANNE-MARIE FICHET
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



PERCHE-QUÉBEC Président : GÉRARD LAUNAY
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAINE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : DANIEL GODEFROY
58 rue de la Brancheiroie - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

NOUVELLE-AQUITAINE



BROUAGE-QUÉBEC Présidente : BÉATRICE RABETTE
31 rue de Beauguay - 17320 Hiers-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • rabettebeatrice@gmail.com • www.brouage-quebec.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC Président : MICHEL COTNOUR
42 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bordeaux-gironde-quebec.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC Présidente : MICHÈLE DEBAIN
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC Présidente : NELLY MUSELLI
2 rue des Bancs - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC Président : NICOLAS BLONDET
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Président : ÉRIC ORDONNA
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC Présidente : HÉLÈNE GRAN
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



NIORT-MARAI POITEVIN-QUÉBEC Président : FABRICE DESCAMPS
9 rue des Fossés - 79000 Niort
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE LAVAL
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • christiane.laval@sfr.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC Président : FABRICE LACLARE
19 rue du Prado - 17000 La Rochelle
Tél. 06 31 57 89 93
contact@paysrochelaissquebec.fr • www.paysrochelaissquebec.fr



PÉRIGORD-QUÉBEC Président : RICHARD BOURGOING
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem
Tél. 06 44 09 95 27
president@perigord-quebec.com • www.perigord-quebec.com



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC Président : JÉRÔME MAYNARD
LD Gatineau - 47200 Marcellus
Tél. 06 08 85 41 88
jerome.maynard@hotmail.fr • www.valdegaronne-quebec.com

HAUTS-DE-FRANCE



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC Présidente : JOSETTE TAISNE
41 avenue des Martins Pêcheurs - 59267 Proville
Tél. 06 80 02 93 60
josette.taisne@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr

«TRICOTÉ SERRÉ»

ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



ESSONNE-QUÉBEC Président : SERGE DUBIEF
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC Président : BERNARD EMONT
Maison des Associations du V^e - 4 rue des Arènes - 75005 Paris
Tél. 06 29 12 14 52 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC Président : IVAN GAUDEFROY
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seinetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC Présidente : CHRISTIANE BOUVARD
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC Président : JEAN-PIERRE TARTARE
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.voquebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : CLAUDINE ALGARRA
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08 • algarraclaudine@gmail.com • www.sites.google.com/site/yvelinesquebec

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



BELFORT-QUÉBEC Président : CLAUDE PERROT
Centre Culturel et Social des Barres et du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC Président : GEORGES PIERRE
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



SENS-QUÉBEC/FRANCOPHONIE Président : DIDIER DENIS
70 rue de la République - 89100 Sens
Tél. (président) 06 44 24 37 24 • sensquebec@gmail.com



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC Président : ALAIN CHEVILLARD
Centre Mendès France - 3 rue Beaugard - 25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

OCCITANIE



ALBIGEOIS-QUÉBEC Président : ANDRÉ LAGRANGE
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC Président : GUILLAUME DEROS
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC Présidente : CAROLINE RAUZY
7 passage Bourguignon - 31130 Balma
Tél. 06 19 16 36 87
presidente@miditoulousainquebec.fr • miditoulousainquebec.fr

GRAND-EST



CHAMPAGNE-QUÉBEC Présidente : NOËLLE BERTON
3 rue Basse - 51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC Président : JEAN-PAUL PIZELLE
Peigny - 52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC Président : MICHEL SCHLUCK
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

AUVERGNE RHÔNE-ALPES



AIN-QUÉBEC Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC Présidente : DENISE DELSAUT
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE Présidente : EDITH ANDRÉ
16 route de Manzat Rochepradière - 63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC Président : RAYMOND SANCHEZ
33 rue Bossuet - 69006 Lyon
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon VI^e
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

RÉGION SUD



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC Présidente : RITA PAOLI
4 allée des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com • www.cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC Président : BERNARD GIRAUD-HÉRAUD
Rce L'Oliveraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

DOM-TOM



GUADELOUPE-QUÉBEC Président : JOSEPH LEE
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC Présidente : JOSÉPHINE LUCAS
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 06 94 42 48 47 ou 06 94 28 41 48 • josephine.l@hotmail.fr • guyanequebec@orange.fr

MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE) Présidente : YOLANDE EDERIQUE
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

MEMBRES ASSOCIÉS

AMITIÉS FRANCE-ACADIE Président : PATRICE CARPUAT
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE Présidente : CLAUDIE GEST
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne
Tél. : 06 71 53 39 88 • comite.maisonneuve@gmail.com • www.comite.maisonneuve.free.fr

COMITÉ MARGUERITE-BOURGEOYS Président : RENÉ BOUTIOT
6 rue du Haut - 10260 Chappes
Tél. : 06 74 88 97 55 • rene.boutiot@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS
Co-président : LAURENT VEYSSIÈRE
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

IREIS RHÔNE-ALPES
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

FRANCOPHONIE SANS FRONTIÈRES Président : BENJAMIN BOUTIN
www.francophoniesansfrontieres.org

Et vous, que faites-vous pour la relâche ?

La semaine de relâche a lieu cette année dans tout le Québec du 4 au 8 mars. De quoi s'agit-il ? De la seule semaine de vacances des petits écoliers québécois, entre les congés de Noël fin décembre et les grandes vacances qui commencent le jour de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin. Elle est régulièrement remise en question, car dans un pays disposant de peu de congés payés, elle peut être problématique pour bon nombre de familles. Cependant, les retombées économiques sont bien réelles. En



2013, un sondage indiquait que les Canadiens dépensent en moyenne 2655 \$ CA pour voyager pendant la relâche. Et cette semaine représente à elle seule 30% de l'achalandage dans les stations de ski québécoises. La relâche a donc de beaux jours devant elle. Certains parlent d'ailleurs de l'étaler sur 2 ou 3 semaines sur le modèle français.

Connaissez-vous le... ballon-balai ?



Appelé aussi ballon sur glace, ce sport compterait 30 000 pratiquants au Canada. Comme le hockey, il se joue sur une patinoire et oppose deux équipes de 6 joueurs, y compris le gardien. Mais à la place de patins, les joueurs portent de simples chaussures à semelles de caoutchouc, la rondelle - ou palet version française - est remplacée par une balle, et le bâton - ou crosse - par un balai ! Parmi les grandes équipes québécoises, on trouve les Huskies de Sainte-Agathe, Les Patriotes de Richelieu/Yamaska ou les As de Saint-Cœur de Marie. Les États-Unis sont l'autre grand pays du ballon-balai, mais le sport est désormais pratiqué également en Europe, au Japon et en Australie. Fort de ce succès, la International Federation of Broomball Associations demande d'ailleurs à ce qu'il soit reconnu sport olympique. Alors, à vos balais !

PETITES EXPRESSIONS D'HIVER

Il tombe des peaux de lièvres : dans certaines régions du Québec, comme au Saguenay-Lac-Saint-Jean, on appelle peaux de lièvres une neige lourde qui tombe en très gros flocons. Inversement, il tombe des poils de lièvre lorsque la neige est légère...

Être vite sur ses patins : décider rapidement, réagir au quart de tour.

Pelleter (par) en avant : Pelleter par en avant, c'est repousser la neige toujours un peu plus loin devant soi, ce qui au final, ne sert à rien, sinon à accumuler de plus en plus de neige qu'il sera encore plus difficile de débayer. L'expression signifie donc soit faire un travail inutile soit repousser une décision difficile, notamment en politique.

Attache ta tuque (avec de la broche) : il faut tenir solidement sa tuque - son bonnet en laine - car attention, ça va décoiffer !

Tire-toi une bûche : prends une chaise - autrefois, une simple bûche -, et joins-toi à nous.

LE MUSÉE, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Une initiative unique au monde a été lancée par le Musée des beaux-arts de Montréal et MFdC (Médecins Francophones du Canada) : la prescription muséale. « *De plus en plus d'études le démontrent : le contact avec les œuvres d'art a un réel impact sur l'état de santé physique et mentale de la population* », déclare Hélène Boyer, vice-présidente de MFdC. « *Nous sécrétons des hormones, lorsque nous visitons un musée et ces hormones sont responsables de notre bien-être.* » Pour le Dr. Boyer, les bénéfices d'une visite au musée s'apparentent à ceux des activités physiques déjà préconisées par les médecins.

C'est pourquoi, depuis le 1^{er} novembre 2018, les membres de MFdC peuvent prescrire des visites au Musée des beaux-arts de Montréal à leurs patients souffrant de dépression, de diabète ou de maladies chroniques. Pour cette visite gratuite, le patient pourra être accompagné par un adulte - un aide-soignant ou un membre de sa famille - et deux enfants.

Le MBAM remercie son grand mécène, Michel de la Chenelière, qui encourage le développement de l'éducation et de l'art-thérapie.



De gauche à droite : Michel de la Chenelière, président, Fondation de la Chenelière, et mécène, MBAM ; Dr Johanne Blais, membre du conseil d'administration, Médecins francophones du Canada (MFdC) ; Dr Hélène Boyer, vice-présidente, MFdC ; Nathalie Bondil, directrice générale et conservatrice en chef, Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) ; Dr Diane Poirier, présidente, MFdC ; Nicole Parent, Directrice générale, MFdC ; et Thomas Bastien, directeur de l'éducation et du mieux-être, MBAM ; au congrès de Médecins francophones du Canada, Montréal, 10 octobre 2018.



450 582-3110

www.hallelocation.com

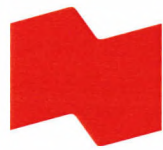
AUTOS
CAMIONS

Service de valet à l'aéroport disponible
REPENTIGNY, QUÉBEC, CANADA

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). **La carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.



**BANQUE NATIONALE
DU CANADA**

Réalisons vos idées^{MC}

Partenaire de votre succès



Depuis plus de 100 ans, notre bureau de représentation à Paris conseille et accompagne les entreprises dans le développement de leurs affaires au Canada.

Bureau de représentation de Paris



+33 1 47 20 27 59

bnc.ca/international